

Tous doivent comprendre que la crise sociale est si grande, à l'heure présente, et si redoutable pour l'avenir, qu'elle impose l'urgente nécessité pour chacun, et spécialement pour qui possède de plus grands biens, de placer l'utilité commune avant les avantages, les intérêts et les profits particuliers.

So Sainteté Pie XII,
(encyclique "Optatissima Pax")

LE FRONT OUVRIER

JOURNAL HEBDOMADAIRE

7

Réd

10

DEC 48 A-337-7-125
LE FRONT OUVRIER
CENTRALE CATHOLIQUE
ST JEAN

Québec

Registration:

Montréal

wa.

NOVEMBRE 1948

Vol. IV — No 51

"Pour un ordre social plus chrétien"

EN 1945 TRUMAN NE VOULAIT PAS ÊTRE PRÉSIDENT

(en page 10 et 11)



DANS LE PETRIN? — Le caricaturiste américain **Basil Wolverton** nous montre ici un **Bing Crosby** qui ouvre de grands yeux tristes sur la vie. Bing est un multimillionnaire: c'est bien le cas de dire que l'argent ne fait pas le bonheur.

BEAU, MAIS CHER! — Les enfants de la famille **Léger**, de Montréal, se précipitent, comme tous les enfants, pour voir ce qu'il y a de beau dans le panier à provisions. Nous publions en pages 10 et 11 un reportage photographique exclusif au "Front" sur la façon d'envisager la lutte au coût de la vie de cette magnifique famille de douze, y compris le père et la mère. (Photo "Le Front", par L. Surprenant.)

Dans ce numéro

**La religion
rend-elle le
peuple faible**

page 2

La religion rendrait-elle les hommes faibles et négligents?

Le Pape adresse la parole à 1,000 ouvriers de l'automobile — "La dignité personnelle de l'ouvrier doit être respectée" — La doctrine catholique nous donne une solution qui ne se trouve ni dans le communisme athée ni dans le capitalisme exploiteur.

Les communistes passent leur temps à dire que la religion change les travailleurs en "femmes pâles et faibles". Ils prétendent que les gens qui croient au ciel ne valent rien sur cette terre. Le Pape Pie XII est allé voir les ouvriers de l'automobile qui travaillent aux usines "Fiat", en Italie, et leur a montré toute la fausseté des accusations des communistes.

La religion, un opium?

"Depuis longtemps, a dit le Pape, on a affirmé et l'on affirme encore que la religion rend l'ouvrier faible et négligent de son existence journalière, dans la défense de ses intérêts privés et

publics, qu'elle le plonge dans le sommeil comme l'opium, qu'elle l'apaise entièrement avec l'espoir de la vie éternelle. C'est là une erreur manifeste."

Le Pape a dit aux travailleurs que l'Eglise, bien plus que les chefs communistes, prend les intérêts des travailleurs. Les chefs communistes ne travaillent pas vraiment pour le travailleur, ils travaillent pour faire triompher leur système.

Quand les communistes prétendent que la religion rend les ouvriers faibles et négligents, ils oublient malhonnêtement tout ce que l'Eglise a fait pour améliorer le sort de l'ouvrier.

Ce que l'Eglise demande pour l'ouvrier

Le Pape a rappelé à 1,000 ouvriers italiens ce que l'Eglise demande pour eux et pour leurs familles. Il a rappelé que l'Eglise, dans sa doctrine sociale, insiste toujours sur le respect dû à la dignité intégrale de l'homme, qu'elle exige pour le travailleur, dans son contrat de travail, un salaire équitable, qu'elle réclame pour lui une assistance efficace dans ses besoins matériels et spirituels.

L'Eglise comprend que le travailleur est un être humain. Elle comprend que le travail, ce n'est pas une chose qu'on achète et qu'on vend, tout simplement, comme une vulgaire marchandise.

Le Pape nous rappelle que l'Eglise est en faveur de l'ouvrier quand il réclame son pain quotidien, contre les manigances du

capitalisme exploiteur et du libéralisme économique.

L'Eglise condamne tous les systèmes qui traitent l'ouvrier comme une machine, et qui refusent de reconnaître sa dignité.

Le mauvais rêve des communistes

C'est pourquoi l'Eglise condamne aussi le communisme athée. Le Pape a dit aux 1,000 ouvriers réunis ce qu'il pense des novateurs communistes, qui, "dressant devant les yeux du peuple le mirage d'une prospérité chimérique future et d'une richesse inaccessible, devant être assurées par le culte superstitionnel de la technologie, sacrifient la dignité de la personne humaine et le bonheur domestique aux idoles d'un progrès matériel mal compris."

Le Pape a rappelé que quand on ne veut pas de Dieu, ça veut dire

qu'on ne veut pas de l'homme non plus. Et à partir de là, ça ne donne absolument rien de réclamer des conditions meilleures de vie et de travail. A partir de là, "elles ne peuvent signifier qu'un acte de violence contre la nature et ne sauraient créer que de nouvelles oppressions et divisions dans la famille humaine, au moment où chaque travailleur honnête aspire à la justice et à la paix dans l'économie publique et privée, ainsi que dans toute la vie sociale."

Le Pape a aussi rappelé que si tous les hommes sont égaux en dignité, il est faux et dangereux de nier l'évidence et d'oublier que les hommes n'ont pas tous les mêmes qualités ni les mêmes talents, et qu'ils ne sont pas tous faits pour occuper les mêmes positions.

Le Pape n'a pas peur des ouvriers. Il ne pense pas que c'est se déranger, quand il va les voir, quand il s'occupe d'eux autres. Chaque fois qu'il parle, les ouvriers italiens, et ceux du monde entier, savent qu'il dit la vérité, et qu'écouter la parole du Pape, pour la mettre en pratique, c'est la meilleure façon de conserver la Paix sur la terre.

Citadelles, Royal, St-Hyacinthe

(Suite de la page 19)

nous avons vus à date, même Gaëtan Desforges.

Lapointe a acoré à lui seul presque tous les points des Volants, cette semaine. Lapointe est un marchand de vitesse qui a plusieurs trucs dans son sac, pour déjouer l'adversaire.

Aussitôt que les blessés seront de retour, le St-Hyacinthe continuera de voguer de l'avant sous l'habile direction de Mickey Hennessy. Les Citadelles gagnent toute après toute. Qui les arrêtera dans cette marche triomphale. Nous l'ignorons, mais nous osons espérer que ce sera les Volants.

A VICTORIAVILLE

(Par A. Domey)

VICTORIAVILLE, 8. (DNC) — Les Tigres de Victoriaville ont commencé à reprendre leur aplomb et n'ont subi qu'une défaite durant la semaine du 1er novembre. Ce fut la partie contre le National où la chance ne favorisait pas les nôtres. Nous l'avons perdue 10 à 3.

Contre le St-Hyacinthe, Victoriaville a causé une surprise en les battant 4 à 2. Mais disons que les Tigres, ce soir-là, étaient très en forme et que Béliveau a été le pivot de notre "club". Nous ne portons jamais un joueur aux nues. Mais de temps en temps, il nous arrive de le mentionner sans trop blesser son humilité.

Jean Béliveau, des Tigres, a reçu des offres d'autres clubs, en particulier des Citadelles de Québec. Roland Hébert sait ce qu'il fait en le gardant sur son équipe. Dans plusieurs parties, Béliveau a été, sans contredit, une étoile. En somme, tous nos joueurs donnent un bon rendement, en particulier les avants et le cerbière Gauthier.

Une nouvelle, qui a fait fureur dans le monde sportif junior fut celle de l'acquisition de Len Shaw par Victoriaville. Il est un peu tôt pour porter un jugement sur ce joueur, mais les journaux en parlent beaucoup en bien. Samedi, le 6 novembre, nous n'avons pu juger la valeur de notre nouveau joueur de défense vu que la partie a été un peu décousue et ce, à l'avantage du National.

Notre défense, en général, est encore faible. C'est le souci de Roland Hébert.

A QUEBEC

(Par J. Poirier)

QUEBEC, 7. (DNC) — Derrière la brillante performance de Jacques "Vézina" Plante et la solide défensive de Butch Houle, les Citadelles ont joué leur 12ème partie sans connaître l'échec, en disposant du Canadien par 3 à 1.

Plus de 7,000 personnes ont vu les locaux jouer une de leurs meilleures parties. La vitesse, la cohésion, un magnifique jeu de passes et un "back checking" parfait furent les éléments de cette victoire des invincibles Citadelles. Butch Houle fut la grande vedette de cette partie. Notre gros joueur de défense fut un véritable pilier. Il compta le point vainqueur sur un effort individuel.

Jacques Plante a prouvé qu'il méritait bien ce surnom de "Vézina". La foule l'a ovationné pour sa tenue, des plus spectaculaires. "Spitfire" Frchette fut une autre étoile des locaux. Le solide marchand de vitesse fut une menace constante pour l'adversaire.

Laliberté, Oleksuk et Grosseau furent d'autres artisans de ce 12e triomphe. Pour les visiteurs, St-

Laurent et les frères Crigg, furent les grandes étoiles.

POTINS . . . V. Caenette, Tremblay et Leclerc manquaient encore lors de ce triomphe . . . Spike Laliberté, joueur "étoile" des locaux est passé de l'organisation du Providence à l'organisation du Canadien . . . Providence donna Spike Laliberté et une somme d'argent pour J. McGill du Buffalo . . . Spike qui n'a que 18 ans est considéré comme un fameux prospect . . . Les Citadelles de Québec n'ont fait qu'une bouchée des Braves de Valleyfield, mardi dernier, alors qu'ils les ont écrasés par le score de 5 à 1. Morissette fut la grande vedette de son club. Pour les locaux, Fragikos, Grosseau, Laliberté et Plante furent les plus en vedette.

Sur votre prochain appareil de chauffage essayez la marque

"VOLCANO"

Un produit de Chez Nous dont la qualité est insurpassable

Ventes et Administrateur

743 De La Montagne

Montréal, P.Q. — PL. 8531



St-Hyacinthe, Qué., Montréal



VALISES • SACOCHES
PORTE-MONNAIE • Etc.

E. BEAUDOIN

Manufacturier d'articles en cuir

4005 est, ONTARIO — Montréal

AMherst 3272

Pneus neufs
Chambres à air
pour automobiles
et camions



Faites réchapper vos vieux
pneus. Ouvrage garanti,
service rapide. Personnel
compétent. Outillage ultra-
moderne.

Nous vendons les
meilleures marques

Consultez-nous ou
signalez immédiatement

SERVICE DE PNEUS STADIUM

Alfred TURCOTTE, président

1871 avenue DELORIMIER (Montréal) Tél. FA. 1177

PREVOYANCE

Mettez-vous en état de profiter des occasions et de parer à l'imprévu. Celui qui n'a pas d'économies ne peut "saisir sa chance". La maladie, un accident, le chômage sont des événements tragiques pour celui qui vit au jour le jour. Epargnez une partie de votre salaire. Ouvrez aujourd'hui un compte d'épargne à la

Banque Canadienne Nationale

Actif environ \$380,000,000

531 bureaux au Canada

65 succursales à Montréal

R. Courtois & Frères

PLOMBERIE, CHAUFFAGE.

Spécialité: Réparations.

Tél: TA: 1985

6959. Des Ecoles

Pliés
Pour
CATALOGUES
REVUES
JOURNAUX
ANNONCES

TÉLÉPHONE
BE. 3984
JOUR ET NUIT

NATIONALE LIMITEE

1871 AVENUE DELORIMIER - MONTRÉAL



PAR CE SIGNE, L'OUVRIER VAINCRA. — On dirait que c'est une croix, mais ce n'en est pas une. C'est un ascenseur dans une manufacture de réfrigérateurs à Clichy, France. Les gens qui l'ont fait n'ont même pas pensé qu'ils étaient en train d'ériger le signe de la Rédemption, le signe qui annonce aux travailleurs la justice et la paix.

Truman, l'homme qui ne voulait pas devenir président des Etats-Unis

Le petit homme du Missouri qui, en avril 1945, ne se sentait pas assez bon pour devenir président. — C'est un mouvement populaire qui a porté Truman au pouvoir. — Les unions ouvrières ont beaucoup contribué à son éléction. — Les Républicains ont été battus parce qu'ils refusaient les contrôles des prix, une législation sur l'habitation, une loi en faveur des nègres.

C'est avec fièvre que tous les gens du Québec ont suivi les élections américaines. Ils ne semblent pas fâchés de l'élection de Truman, bien qu'ils aient été fortement surpris de la défaite de Dewey, que tous les experts désignaient comme le champion.

Nos lecteurs seront sans doute encore plus étonnés d'apprendre que Truman ne voulait pas devenir président des Etats-Unis. Lors de la mort de Roosevelt, en avril 1945, Truman, appelé à la présidence, ne se sentait pas du tout de taille pour ce poste important. Dans une allocution radiophonique, il avait demandé à tous les Américains de "prier pour lui".

C'est le "petit chien" qui a gagné

On dit souvent qu'il ne faut pas mesurer la valeur du chien d'après sa grosseur. Avant son éléction, Truman avait vraiment l'air d'un petit chien. Tous les journaux se moquaient de lui. Les chefs de son parti ne voulaient pas l'appuyer, et le parti lui-même était coupé en deux. L'argent faisait

défaut pour la campagne électorale. A côté de lui, Dewey avait l'air d'un colosse sûr de lui.

Mais Truman, que tout le monde prenait pour un homme timide, a prouvé qu'il était un gros batailleur. Au cours de sa campagne, il n'a pas prononcé moins de 272 discours, dans lesquels il s'est porté à l'attaque du Congrès américain.

Les gens du peuple étaient avec lui

Les gens du peuple ont toujours préféré les petits hommes qui savaient se battre aux gros qui étaient trop sûrs de leur coup. Pendant que Dewey se contentait de prononcer des phrases vagues avec des mots ronflants, Truman, lui, prononçait des mots que tout le monde est capable de comprendre: il parlait d'habitation, d'inflation et de contrôle des prix, de législation sociale et ouvrière.

La grande bataille des unions ouvrières

Il faut dire que derrière lui, Truman avait la presque totalité

des travailleurs organisés. Depuis que le Congrès républicain a passé la loi Taft-Hartley, pour restreindre les droits des unions, les unions ouvrières américaines ont décidé que ça ne se passerait pas comme ça.

Les unions ouvrières américaines ont mis en marche leurs moyens de propagande. Ils sont allés jusqu'à faire imprimer des listes complètes des politiciens qui avaient participé au veto de la loi Taft-Hartley. A côté des noms de ces politiciens, ils indiquaient la position de chaque homme sur la loi en question. Et ils demandaient à tous les travailleurs organisés de voter contre ceux qui avaient passé cette loi, et de voter pour ceux qui l'avaient combattue.

On dit déjà que le nouveau gouvernement comptera un assez grand nombre d'amis des ouvriers.

Le petit homme du Missouri, qui n'avait jamais rêvé de devenir président des Etats-Unis, restera dans l'histoire comme le président qui a remporté la plus éclatante, la plus méritoire, et la plus surprenante des victoires.



Pour Margaret qui a l'air très fière du succès de son père, le président Truman, c'est papa Truman, le petit homme du Missouri qui ne croyait pas devenir président de la république américaine.

Il a gagné \$40,000



Un ouvrier de 65 ans, qui gagnait \$25 par semaine, gagne \$40,000 au "sweepstake" irlandais.

En apprenant qu'il venait de gagner \$40,000. au "sweepstake" irlandais, un ouvrier de chez nous, Albert Robins, âgé de 65 ans, et qui ne gagnait que \$25.00 par semaine, a annoncé tout de suite qu'il cessait de travailler.

Il n'avait pas été gâté

Le sexagénaire, que l'on voit ici photographié avec sa femme, tout de suite après qu'il eut appris la nouvelle, n'a pas été jusqu'ici gâté par la vie. A son âge, il ne gagnait encore que \$25.00 par semaine. Pas étonnant qu'après avoir travaillé pendant au moins 45 ans de sa vie, pour un si mince résultat, il ait décidé, dès que dame Fortune lui a souri, de flanquer tout ça là.

Que serait-il devenu sans ça?

Albert Robins est un ouvrier sur des milliers. Son affaire à lui est réglée. Heureusement! A une époque où on donne à un vieil ouvrier \$25.00 par semaine—quand on veut bien lui permettre de gagner sa vie: il y a des patrons qui refusent les hommes de 40 ans! — on en connaît bien d'autres qui ne seront pas aussi chanceux, et qui pourront vieillir en toute sécurité. Les autres ouvriers n'ont à peu près pas de chance de gagner un jour au "sweepstake", et ils seraient bien fous de rêver là-dessus.

Ceux-là, est-ce qu'ils n'auraient pas droit, au moins, à un emploi pour gagner leur pain... et à des pensions plus généreuses?

MENU POUR LE DEJEUNER

En ces matins froids de novembre, mangez un gruau chaud au déjeuner avant de commencer votre journée de travail. La farine d'avoine et autres céréales entières sont non seulement délicieuses mais elles sont productrices d'énergie et de chaleur et donnent au régime les minéraux et la vitamine B indispensables. Un bon déjeuner vous vaudra un surplus d'énergie.

THÉ "SALADA"

Qualité supérieure • Saveur délicieuse



Muresco et accessoires
Peinture — Vernis — Email
J. R. GREGOIRE
QUINCAILLIER
Cadeaux • Objets • Outils
3605 est, rue Ontario FA. 1167-8



Il ne vous en coûte pas plus cher et souvent moins en confiant vos assurances à un agent spécialisé.

J. P. Lanctot
ASSUREUR CONSEIL

25 années d'expérience
au service du public

Résidence 8639 St-Denis DU.4830
Bureau 414 St-Jacques O. MA.8324

TOUS GENRES D'ASSURANCES

AMherst

7051

GERARD FOREST

Entrepreneur électricien
4504, MENTANA
MONTREAL

HISTOIRE SANS PAROLE



Vos ciseaux coupent-ils?

J. BOUCHER

Expert aiguiseur

VOUS LES REMETTRA EN BON ETAT

Aussi couteaux, ciseaux à bois, scies.

5564, HADLEY

HEmlock 1367

Vol. IV
No 51

LE FRONT OUVRIER

13 nov.
1948

POUR UN MONDE OUVRIER PLUS CHRETIEN

Journal d'éducation ouvrière indépendant de tout parti politique. Propriété du Centre Social Ouvrier. Il n'engage que sa direction. Membre de l'A.B.C.

1037, RUE SAINT-DENIS, MONTREAL 18 L.A. 4134
Imprimé par le Syndicat d'Oeuvres Sociales, Ltée, 368, rue Dalhousie, Ottawa. (Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Min. des Postes, Ottawa)

Gérant Marcel Charbonneau
Rédacteur en chef Réginald Boisvert
Directrice des pages féminines Elsie Robindaine
Circulation Raymond Langlois

ABONNEMENT: Canada, \$2.50 par an; Etats-Unis, \$3.00

L'amélioration des allocations

Vous et moi, comme tous les pères de familles de la province, nous avons fait le saut quand nous avons vu, dans les journaux de la dernière fin de semaine, qu'il y aurait probablement du changement dans les allocations familiales.

La rumeur avait commencé à circuler que le gouvernement fédéral était en train de ré-étudier son système d'allocations, et que probablement, cela voulait dire qu'on abolirait le principe des taux décroissants. Que ça voulait probablement dire qu'on arrêterait de traiter les enfants, à partir du cinquième, comme des êtres moins importants que les plus vieux.

Et ça nous a fait plaisir de constater que peut-être notre gouvernement se préparait à faire justice à la famille.

Pourtant, vous et moi, nous ne nous fions pas trop aux rumeurs, et nous sommes allés aux renseignements.

D'abord, nous avons entendu la parole d'un ministre, à ce sujet-là. L'honorable Paul Martin, dans un interview, dimanche soir, le 7, se contentait de dire que la loi des allocations familiales "est toujours à l'étude".

Ça ne nous a pas avancés bien gros, mais c'était assez pour nous laisser croire qu'il y avait quelque chose de vrai dans la rumeur. Et puis, d'autres témoignages sont venus s'ajouter à celui-là. Il paraît bien qu'en effet le gouvernement fédéral est en train d'étudier la possibilité de donner au cinquième enfant la même chance qu'aux autres.

Ce n'est pas encore au fait, mais ça s'annonce bien.

La question des allocations familiales, c'est justement une des questions que les représentants des jeunes travailleurs, les dirigeants de la J.O.C., sont allés discuter à Ottawa il y a quelques semaines à peine, avec l'hon. Paul Martin précieusement.

Si une telle mesure est passée, cela voudra dire que la J.O.C. aura gagné son point, et que les jeunes travailleurs auront plus de chances de pouvoir apprendre un métier, parce qu'ils seront moins pressés de gagner.

Ça voudra dire aussi que le gouvernement fédéral connaît et comprend les besoins des familles de notre province, et qu'il est prêt, en toute justice, à les satisfaire.

Ça nous réjouirait comme chaque fois qu'un gouvernement endosse ses responsabilités sociales et familiales. Ça nous réjouirait pour le moins autant que si nous apprenions, aujourd'hui comme demain, que le problème du logement va être bientôt réglé, parce que nos gouvernements auront trouvé le moyen de nous donner un vrai crédit à l'habitation.

Réginald BOISVERT

Entre les lignes

Le suicide du Québec

L'effrayante réalité des statistiques — Situation angoissante — Une réaction est nécessaire

(par Gaston Leury)

Les statistiques vitales fédérales de 1947 étalent sous nos yeux une situation véritablement angoissante en ce qui concerne les ravages de la tuberculose dans notre population.

Parmi les jeunes de notre province, de 15 à 40 ans, la tuberculose a tué 521 hommes et 666 femmes, plus que la moitié de tout le Canada, puisque la mortalité des neufs provinces pour les mêmes âges, est de 1013 et 1299.

Plus de femmes meurent

Il y a une autre considération importante à faire: et c'est l'augmentation de la mortalité féminine. Ces dernières années, elle avait égalé la mortalité masculine, et même en certaines provinces, lui était devenue inférieure. Aujourd'hui la situation est retournée dans toutes les provinces.

Cela peut vouloir dire un grand nombre de jeunes foyers détruits et c'est d'autant plus grave que la pointe maxima de l'élévation de cette mortalité se trouve entre 20 et 30 ans. Déjà, de 30 à 40, elle diminue appréciablement.

La tuberculose frappe les plus de 40 ans

La statistique confirme encore le fait de l'augmentation de la mortalité tuberculeuse chez les personnes plus âgées, de 40 à 70. Dans notre province, elle nous a enlevé 527 hommes, comparativement à 1395 dans tout le Canada. En Ontario, ce chiffre est monté à 382, plus que le double de la mortalité des jeunes.

Il n'est donc plus vrai de dire qu'après 40 ans, il ne faut plus craindre la tuberculose.

Comprenons que ces trois faits tirés de la statistique, expriment une situation qu'il faut examiner de sang-froid.

Nous perdons nos jeunes dans une proportion presque égale avec les autres provinces ensemble.

Or, un peuple qui laisse ainsi s'écouler son jeune sang, par une plaie ouverte, se suicide lentement, mais fatalement.

Nous avons crié contre la conscription, contre l'envoi de nos fils sur les champs de bataille. La conscription de la tuberculose est encore plus affreuse. Le nombre de ses victimes est plus grand que celui des morts de la guerre.

L'avenir national en dépend

Notre population est la première intéressée dans ces hcatombes de jeunes gens. Car notre avenir national dépend de

nos jeunes, hommes comme femmes.

Ils ont été élevés et éduqués pour rendre service à leur pays, en établissant des foyers, en élevant une famille, en travaillant pour le bien commun de la société. Ils ont une fonction sociale à remplir: nous n'avons pas le droit de les empêcher de s'en acquitter.

Notre population ne semble pas croire à la gravité de la tuberculose et en conséquence, n'a pas toujours observé les règles d'hygiène qui nous défendent contre la maladie.

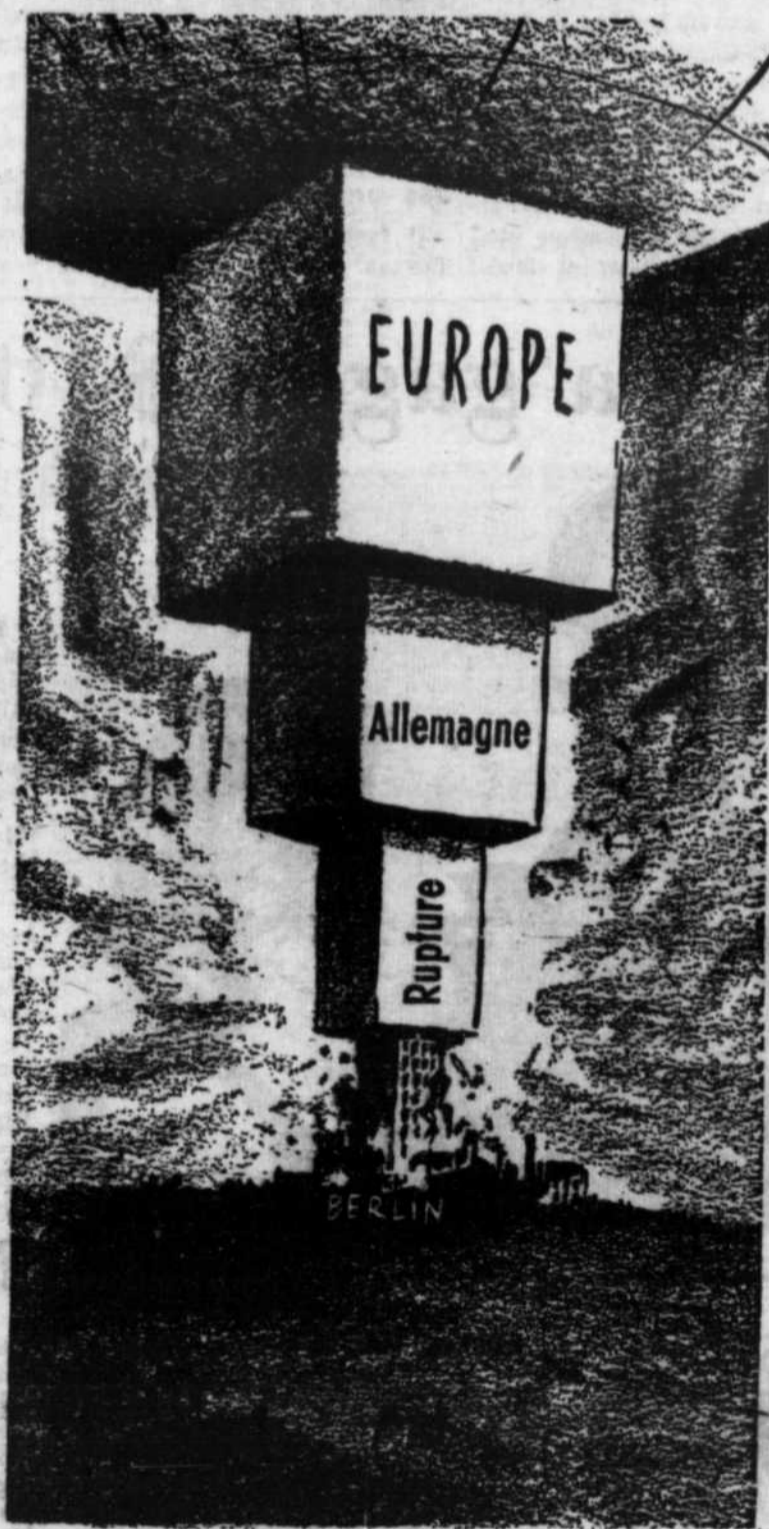
Nous perdons également nos

jeunes femmes, aux âges où se fondent ordinairement les foyers, et où la fécondité est à son maximum. Cela veut dire sans doute, baisse de notre natalité, alors que chez nos voisins de l'Ontario, leur proportion augmente et dépasse la nôtre.

Nos hommes âgés, mais encore vigoureux, meurent en grand nombre. De 40 à 50 ans, il y a bien des familles où les enfants sont encore petits et ont besoin de leur père. Ces foyers seront brisés et la mère aura trop de petits sur les bras pour

(Suite à la page 17)

Le monde



EQUILIBRE INSTABLE

C'est pas des FARCES!
Par Paul Le Duc





Ici, les propriétaires font application pour occuper leurs maisons. Cette photo fut prise à la chambre 111, à 505 Place d'Armes, à Montréal. On comprend que les propriétaires mal pris aient le droit de se loger dans une maison qui leur appartient. On comprend aussi qu'il va y avoir bien des Tit-Nest mal pris.

Bon nombre de "Tit-Nest" vont perdre leur logement

Un bon nombre de proprios obtiennent la permission de reprendre possession de leurs logements: autant de Ti-Nest dans la rue. — Les Ti-Nest sans logement commencent à connaître la "game". — Une solution qui est la seule solution.

Il y a déjà pas mal de Ti-Nest qui ne savent pas où ils vont passer l'hiver avec leur famille. Ils se "garrochent" d'un bout à l'autre de leur ville pour tâcher de se trouver un coin. Il y a bien des chances pour que ce coin-là, ça soit un salon double à -40.00 par mois, où ils vont tâcher de vivre à sept ou huit. Ça va les obliger à sortir dehors pour changer de chemise, ça ne sera pas vivable

au bout de deux mois. Mais c'est ça.

Mal pris pour mal pris . . .

La photo ci-dessus nous montre bien que le nombre de ces Ti-Nest-là va augmenter. Il s'agit des proprios qui jusqu'à présent ne pouvaient pas mettre un locataire dehors pour avoir leur propre logement. Le gouvernement fédéral

vient de leur permettre de le faire — du moins ceux d'entre eux qui avaient acheté la maison avant le début de 1947.

Ça ne soulève pas de protestations. La raison pour ça, c'est que les propriétaires en question ont prouvé que s'ils ne pouvaient pas avoir leur maison, ils seraient au moins aussi mal pris que leurs locataires actuels.

Une nouvelle sorte de musique

Les locataires eux-mêmes ne chantent pas cette chanson-là, et ça se comprend. Pour une bonne partie d'entre eux, commence la grosse misère. C'est une nouvelle sorte de misère. On n'est pas devant des gens qui n'ont pas d'argent pour se payer un logement. La plupart sont capables de payer un prix raisonnable. Mais ça ne donne rien d'avoir l'argent en mains quand on ne trouve pas à acheter ce dont on a besoin.

Le seul rayon d'espoir

La lueur d'espoir, c'est que ces gens-là commencent à comprendre la "game". Ils ont fini par se rendre compte que la solution, c'est eux-mêmes qui ont à la trouver. Ils se rendent compte aussi que la solution, ce n'est pas de courir du matin au soir pour trouver le logis de leur rêve.

Pour le moment, bien sûr, l'important c'est de se mettre à l'abri. Mais ils vont apprendre à se contenter d'un abri temporaire, maintenant qu'ils voient le moyen d'en sortir.

Pour que ça aille sur le vrai temps

Pour tout dire, les Ti-Nest qui sont sans logement se rendent compte de plus en plus que la meilleure façon d'avoir une vraie bonne maison, c'est d'avoir sa propre maison. Tous seuls, ils ne peuvent songer bien gros à l'avoir, cette maison. Mais en se groupant, là, c'est une autre histoire.

De plus en plus, les Ti-Nest sans logement se tournent vers la coopération. Ils ont vu des coopératives à l'oeuvre. Ils se dépêchent à se joindre aux coopératives existantes, ou bien ils en forment d'autres. Ils s'arrangent pour ramasser leurs cents. Ils se rendent de plus en plus compte que la meilleure façon pour le faire, c'est de tenir leur budget.

Après ça, ils groupent leurs épargnes dans leur coopérative d'habitation. Les maisons commencent à monter. Ça ne va pas encore bien vite, mais ça va: c'est le principal. Et ça va aller sur le vrai temps à partir du moment où notre gouvernement va nous passer un vrai crédit à l'habitation.

Hausse des salaires immédiatement annulée par le coût de la vie...

Il est formidable de voir comment une hausse générale des salaires peut être vite annulée par un bond de ce méchant garnement qu'on appelle "COUT DE LA VIE". Eh oui! on peut facilement s'en rendre compte en examinant le rapport du Bureau Fédéral de la Statistique à Ottawa. Le revenu total des travailleurs canadiens atteignait la jolie somme de 596 millions de dollars en juillet dernier, ce qui veut dire une augmentation de 11 millions de dollars sur le mois précédent et une de 64 millions sur juillet 1947. Les revenus des travailleurs de construction ont légèrement baissé tandis que ceux des travailleurs agricoles étaient en hausse. Là où ça devient intéressant, c'est que cette

hausse de 2 pour cent des revenus de juillet sur juin a été immédiatement annulée par une augmentation du coût de la vie qui est elle aussi de 2 points ou de 2 pour cent. On peut donc devant cette situation se demander bien avec droit où va notre dollar canadien et à quoi donc sert cette augmentation de salaire si on ne peut rien acheter de plus avec elle? Il semble que les meilleures réponses que l'on puisse donner à ces questions se trouvent d'abord dans une meilleure intervention de la Commission des Prix d'Ottawa et ensuite dans un projet de coopératives de consommation modelé sur ce qui existe actuellement dans les Provinces Maritimes et qui fait d'ailleurs merveilleusement bien ses preuves.

TOUT POUR LE BUREAU

Machines à polycopier de différents modèles et accessoires. Coffres-forts et portes de voitures. Classeurs en métal, 2-3-4 tiroirs.

P. E. GENEST ENR'G.

86, Wellington nord.

Sherbrooke

Tél. 1616

RAYMOND & FRERES ENR'G

Entrepreneurs briqueteurs.

Posage blocs ciment, pierre granit, etc.
80, St-André, Sherbrooke. Tél. 4198-R

Waterville — Tél. 52.

PHARMACIE NOTRE-DAME

Geo. LAROSSE, prop.
Pharmacien-chimiste

Confiez-nous vos prescriptions, nous n'employons que des produits chimiquement purs

82, rue Galt, près St-Louis

SHERBROOKE

Tél. 223

FERRONNERIE BELMONT

G. CHAMPAGNE

86, rue Belmont, Sherebrooke

Tél. 4258-M

BOIS DE CONSTRUCTION DE TOUS GENRES

MANUFACTURIERS DE PORTES ET CHASSIS.
Venez: 1/4" à 4" de toutes les grandeurs.
Spécialité: finition intérieure de maison.

La Menuiserie General Mill Works Reg'd

Albert Gagné, échant.— Paul Rousseau, directeur.
No. 100, Belvédère. Tél. 1253 Bureau, 163, Belvédère

EXAMEN DE LA VUE

J.-L. BLANCHARD

Optométriste

130-B, rue King-ouest

SHERBROOKE, Qué.

Téléphones: 3029-J — Résidence: 4384-J

AUTOBUS A VENDRE

Neufs et usagés

Distributeur exclusif

AUTOBUS PROVOST

LARAMEE COACH SALES

Tél. 5501

Sherbrooke



R. C. STUDIO

Photographie de tous genres en tous lieux
et à toute heure

21-b, rue Sherbrooke, Magog

Tél: 2834

LA SANTE PAR LE LAIT

LA LAITERIE BERGERON & FILS ENRG.

Tél. 111-s-2

Windsor, Qué.

VOULEZ-VOUS DEVENIR PROPRIETAIRE UN JOUR?

Entrez dans les rangs de nos sociétaires, avec garantie sur première hypothèque.

Police d'économie de \$1,000.00 et plus.

Epargnez pour votre avenir. Plan d'économie nationale. Système coopératif.

Jusqu'ici nous avons prêté sur première hypothèque et payé

\$1,600,276.70

Les sociétaires ont reçu un bénéfice de \$440,219.00

La Cie de Prêts de Sherbrooke

LIMITEE
INCORPORÉE

33-A, ouest, rue King, Sherbrooke
Téléphone 1035

Gérant
Clovis Lapointe
Tél. 6177-W

Agent général
J. Nap. Hébert
Tél. 2150-W

ACHAT ET VENTE DE PROPRIETES

A commission. Strictement confidentiel.

J. A. PIGEON Enr.

Ubal et Albert Pigeon, prop.

VALISES — SACOCHES et ARTICLES DE CUIR

Chaussures "SLATER" pour hommes.
CORDONNERIE MODERNE

88, rue Wellington-Nord

Tel. 1259

26, Gellespie

SHERBROOKE

Tél.3296

Protégez votre santé, consultez

PUITS ARTESIENS "CANADIEN" Enrg.

Pompes électriques — Nous demandons des représentants dans les paroisses des Cantons de l'Est — Ecrivez pour renseignements

N'hésitez jamais à recourir aux services de mon bureau pour des renseignements ou conseils à propos de vos problèmes d'assurances: feu, automobile, vol, garantie, responsabilité, etc.

Lorenzo Choquette "C.D.A.A."

Courtier d'assurance

Sherbrooke

63 Wellington-Nord

Tél. 2941

Le roman d'Elisabeth

L'ÂGE DES AILES

De Berthe BERNAGE

(suite du Matin d'un Beau Jour)



Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres de France

No 27

—C'est elle qui m'a sauvé, dit lentement Sylvain.

Alors Florent le regarda, ce Sylvain que, jadis il n'aimait guère, le trouvant incertain, fuyant, instable. Il vit un homme nouveau. Sylvain ne courbait plus son long corps nonchalant, il n'avait plus ce pli dur sur les lèvres. Il était maigre, certes, mais droit, virilisé. Un bonheur sain, une volonté calmée modelaient autrement les traits, disciplinaient les gestes. Et Florent se dit: "comme l'amour d'une femme très bonne peut nous transformer!"

Ils avaient tous faim. Après le melon, les conversations commencèrent.

—Quand j'arrivai au Maroc, raconta Thérèse...

—Oui, maman n'était pas contente que tu partes ainsi, annonça Jean-Luc. Surtout en avion.

—Quand j'arrivai là-bas, on m'annonça qu'il était perdu et s'en rendait compte. Moins, je dis: "il ne mourra pas, je le sauverai". Seulement, il se laissait aller le pauvre petit. Il menait une vie si rude, depuis dix-huit mois!

"En réparation, pensa Florent. C'est beau".

—Alors, dit l'aviateur, se levant pour rendre un hommage, alors cette jeune femme a trouvé dans son cœur le moyen de ranimer la volonté de vivre chez un mourant. Du mourant, elle décida de faire son mari. Il y eut un mariage in-extremis dont moi, l'ami, le confident de Sylvain, je fus le témoin. Devant un tel amour, il a ressuscité. Et le voilà heureux, fort, en pleine possession de son art. Tout prêt à faire de grandes et belles choses. Permettez à un aviateur d'employer une expression du métier: son âme a des ailes.

—Voilà Elisabeth qui pleure murmura Jean-Luc qui voulait prendre un air dégagé.

—Tu peux pleurer comme ta sœur, déclara Florent. Une splendeur, cette histoire-là. D'ailleurs, grand'maman pleure aussi. Et Mariette aussi.

—Nous avons eu jadis leur âge, mes enfants.

—Et nous l'auront, pensèrent les cinq filles. Vivrons-nous une aussi belle histoire?

Sylvain, d'un mouvement spontané, alla vers Thérèse, et, un genou en terre, les bras autour du cou de sa femme, il embrassa ces joues fraîches, ces joues de pomme bien mûre.

CHAPITRE XX

L'ENVOL

Ma femme m'attend à Paris, Madame, répéta l'aviateur. Ce n'est pas très gai, d'avoir un mari aviateur. Il faut que je reprenne mon vol demain.

—Déjà! Mais je garde vos compagnons de route. Tant pis, ils s'en iront par le train; comme tout le monde.

Florent ne quittait pas du regard Guy Duvivier. Qu'il était beau, dans toute la force de ses vingt-cinq ans, ce héros de l'air! Florent l'avait reconnu aussitôt que, vêtu et casqué de blanc, il était sorti de la carlingue. Guy Duvivier: le vainqueur du grand raid à travers le Pacifique. Le solide et joyeux Français si populaire qu'il ne pouvait s'asseoir à une terrasse de café sans que les passants disent: c'est lui. Le chrétien simple et agissant, le tendre mari, le père d'une toute petite Marie-Ange... Florent savait tout de cet homme auquel il rêvait de ressembler plus tard.

—A quelle heure partirez-vous? demanda-t-il. Je veux vous voir décoller.

—De grand matin. Qui a envie de recevoir le baptême de l'air, ce soir?

—Moi! crièrent tous les enfants, excepté Florent qui était devenu tout pâle.

—Personne, déclara Mme Honorat. En l'absence des parents, je n'accorde aucune permission de ce genre.

—Même pas aux garçons? demanda Jean-Luc.

—Je ne vous les casserais pas, dit gaiement l'aviateur. Et le Colibri a de bonnes ailes. Mais je n'insiste pas: ces jeunes vies sont précieuses. Permettez-moi d'aller vérifier mon moteur. Venez-vous, les enfants?

Ils partirent joyeux à sa suite. Mais Florent resta. Et voyant qu'il manquait dans la bande, Elisabeth revint en arrière. Elle s'assit sur le vieux banc vert et attendit. Florent souffrait, elle ne devait pas s'éloigner.

Florent, après le départ des autres, était retourné près de sa grand'mère. Il prononça quatre mots seulement:

—Je vous en supplie.

Elle comprit. Le visage du jeune homme était tragique. Et elle s'émut. Mais elle voulait répondre comme eût fait le père, opposé à ces rêves que portait en lui Florent. Alors elle secoua la tête:

—Non, mon pauvre petit, je ne peux pas.

—Grand'maman, ne m'oubliez pas un tel chagrin. Vous savez bien que Guy Duvivier est un as. Que voulez-vous qu'il arrive? Il n'y a pas un nuage, et on ne

monterait pas haut. Grand'maman, laissez-moi voler.

Il s'agenouilla près de son fauteuil, et, redevenant un petit enfant câlin:

—Ma chérie grand'maman, vous êtes ma marraine; vous avez donc des droits, et vous l'aimez, votre fils, votre seul petit-fils. Ne lui brisez pas le cœur.

Elle eut envie, tellement envie de céder, la pauvre grand'maman, pressée dans ces bras forts et chauds. Mais elle se rappelait certaines paroles de son gendre, lui reprochant d'encourager "la toquade" de Florent. Et s'il lui arrivait quelque chose?

—Non, mon pauvre petit, répéta-t-elle. Une marraine, une grand'mère, ce n'est pas le chef de famille. Tu sais bien ce que pense, ce que dit ton père. Je ne veux pas t'aider à lui désobéir. N'insiste plus.

—Vous ne m'aimez pas, alors? Personne ne m'aime. On veut faire de moi un griboilleur de papier, mais on ne m'aura pas, non! Dans deux ans, je serai majeur, libre. Et on verra...

La colère montait. Ces colères de Florent, la vieille dame y reconnaissait celles de son propre mari, l'Albert qu'elle avait tant aimé, et qui le méritait certes. Mais qui, devant l'obstacle, perdait toute possession de lui-même. Elle seule savait le calmer. Parce qu'elle était sa femme, sa bien-aimée. Mais elle se sentait impuissante pour calmer Florent. Il partit, faisant claquer les portes.

—Mon Dieu, pensa-t-elle, gardez-le du désespoir. J'avais une telle envie de lui accorder cette permission! Car je sais bien qu'il n'y a aucun danger. Avec un tel pilote! Et par ce temps-là.

Elle se pencha hors de la fenêtre pour voir où il s'enfuyait et elle aperçut Elisabeth sur le banc vert. Elle lui fit signe d'approcher:

—Petite, allez le rejoindre. Là-bas, du côté de la rivière. Vite! Il est en colère et il a du chagrin.

Elisabeth courait déjà comme une biche. Alors la grand'mère se rappela son jeune temps...

Liseron ne fut pas longue à retrouver l'affligé. Assis sur un tronc d'arbre et le visage entre les mains, il ne s'aperçut pas de son approche. Mais elle vit son corps secoué de durs sanglots. Les garçons détestent qu'on sache qu'ils pleurent. Tant pis. Elle se pencha:

—Florent, mon petit Florent.

Il leva un visage rouge, mouillé, sous une chevelure en désordre.

—Allez-vous en... Vous aussi, vous vous mettez contre moi. Vous trouvez fou, idiot, grotesque de voler. Vous voudriez que je sois un cabotin comme Ariel ou un pion comme Delesalle ou un snob comme Fleurville. Allez-vous en, Elisabeth.

Mais elle s'assit sur le tronç, et essaya de prendre sa main qu'il déroba.

—Moi, trouver fou, idiot, grotesque de voler? Florent, il n'y a rien que j'admire autant. Bien sûr, j'aurais peur de vous voir partir sur le Colibri parce que je suis une fille et pas très brave. Mais je comprends que vous en mourriez d'envie. Et aussi que vous rêviez de devenir un autre Guy Duvivier. Oui... Vous savez, faire des vers ou bien voler, ça se ressemble. Tenez voilà que je pleure aussi. Mon pauvre petit.

Alors il prit cette main qu'il avait

repoussée, et il pleura à gros sanglots durs.

—Vous êtes chic, vous. Au moins, vous comprenez. Liseron, j'ai été près de faire un coup de tête tout à l'heure, de m'enfuir, de me jeter dans la rivière... Car je vois bien que je serai ingénieur et pas aviateur.

—Qui sait? Vous devriez causer avec Duvivier.

—Il part.

—Demain seulement. Oh! comme vous souffrez, Florent, et comme je souffre de vous voir si affligé.

—J'ai mal, Liseron... On me croit un gosse qui rêve de jouer avec un avion en fer blanc. Je suis un homme qui porte en lui cette passion-là. Je sais bien que je suis fait pour ça. Dans une autre carrière, j'étoufferais, je m'abrutirais, je deviendrais un stupide monsieur chauve et bedonnant. Je n'aurai plus d'âme, quoi!

Elle laissa la tête rude se poser sur son épaule de jeune fille. Comme tout cela restait pur et grand! Mais il fallait le tirer de peine après l'avoir bercé.

—Florent, dit-elle, me promettez-vous d'être sage si je vous quitte quelques instants?

—Où allez-vous?

—A la maison. Chercher des mouchoirs. Je n'en ai pas. Et vous non plus. C'est très gênant.

Il gardait encore sa main.

—Allez. Moi, pendant ce temps-là...

—Vous priez, Florent.

—Oui, murmura-t-il. Avec vous. Vous partez, mais vous restez. Regardez...

De sa poche, il tira le portefeuille. Du portefeuille, le ruban, le ruban de velours bleu.

Alors elle fut bouleversée. Quel pouvoir avait donc sur cette âme violente le clair souvenir d'un jour de printemps?

A son tour, elle entra dans le petit salon où se tenait la grand'mère. Celle-ci eut un choc au cœur en voyant cette jolie enfant tout en blanc, et le visage brouillé par les larmes.

—Ma jeunesse! pensa-t-elle.

Elisabeth s'agenouilla, comme avait fait le garçon.

—Je viens en suppliante. Il sanglote. Il ne se consolera pas. Croyez-vous que ce ne soit pas affreux pour lui de voir le Colibri dans la prairie et d'être empêché d'y monter?

—Son père... murmura Mme Honorat.

—Si son père était là, je suis sûre qu'il donnerait la permission. Le Colibri... Guy Duvivier... Un si beau temps... Tous les garçons de son âge en seraient fous. Alors lui...

—Mais, dites-moi, petite fille, je croyais que vous l'aimiez bien, votre camarade? Et je croyais que vous étiez peureuse?

—C'est parce que je l'aime bien que je veux le voir heureux: plus qu'heureux: grand et fort. Peureuse? Oui, je le suis. Mais je sais bien que les femmes, les pauvres femmes qui vivent maintenant, tremblent toujours pour les hommes. Cela ne donne pas le droit de les empêcher de suivre leur vocation quand la vocation est belle. J'aurais honte.

Elle l'attira dans ses bras:

(à suivre)

Le réveil des ouvriers

Pendant le temps de la guerre où le grand mot d'ordre était: Production production-production, les ouvriers firent vaillamment leur part. Les patrons s'approchèrent davantage de leurs ouvriers et l'on vit beaucoup d'exemples de belle coopération.

Ce qui avait été fait en temps de guerre, pourquoi ne le verrait-on pas en temps de paix?

Jos. l'ouvrier-témoin de tous les âges



LES JOYEUX COPAINS

A CHEMIN OUVERT



NOS GRANDS PEINTRES



LES PARIS NE SONT PAS RIÇ

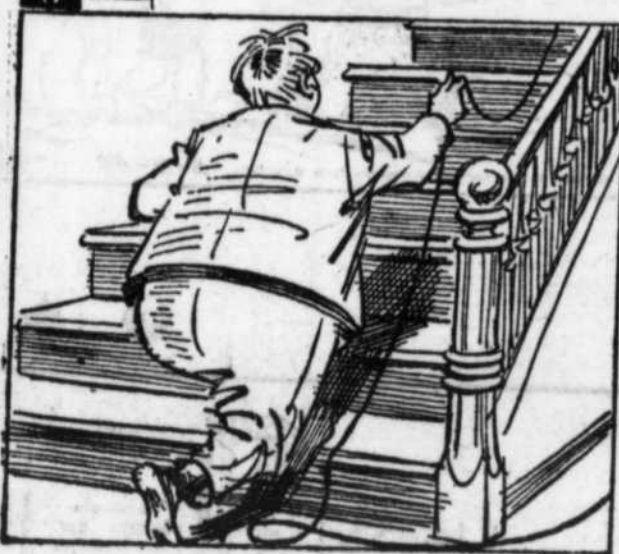


C'EST FLATTEUR !



NOS ANNONCEURS SONT À VOTRE DISPOSITION

◆ NAPONOLION ◆



**QUAND VOUS ACHETEZ CHEZ NOS ANNONCEURS
AYEZ SOIN DE MENTIONNER "LE FRONT OUVRIER"**

MOTS CROISES

1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

HORIZONTALEMENT

- 1—Avec chaleur.
- 2—Interjection — Ordre prescrit des cérémonies de l'Eglise (pl.) — Deux consonnes.

- 3—Avoir de l'amour pour quelqu'un — Dit qu'une chose n'existe pas.
- 4—Triage — Personnes sottes.
- 5—Couvertures.
- 6—Dieu de l'amour, chez les Grecs — Epoque.
- 7—Guides — Deux voyelles — Nota.
- 8—Ecorce du chêne — Colère — Mammifère rongeur.
- 9—Tenter avec hardiesse — Vase dans lequel on dépose les bulletins de vote.
- 10—Habitat des oiseaux — Le premier de tous les nombres — Métal jaune.
- 11—Application.

VERTICALEMENT

- 1—Poète anglais qui s'empoisonna à 17 ans.
- 2—Détester — Roues à gorge des poules.
- 3—Dorlôttent.
- 4—Bison d'Europe — Tente avec hardiesse — Ordre prescrit des cérémonies de l'Eglise.
- 5—Terminalson — Marque le conditionnel — Etui de métal.
- 6—Conjonction — Allez, en latin — Petit ruisseau.
- 7—Place — Brave officier de David — Ancienne note.
- 8—En les — Rorne, lière — Joint.
- 9—Dis qu'une chose n'est pas — Consonnes jumelles.
- 10—Choisies — Opéra célèbre.
- 11—Possessif — Nommer.

Solution de la semaine dernière

N	E	C	E	S	S	I	T	A	N	T
O	M	E	L	E	T	T	E	O	R	
M	O	T	M	I	R	O	N	E		
I	T	A	L	I	E	N	S	M		
N	I	C	E	S	E	R	R	U		
A	V	E	C	F	R	U	G	A	L	
T	E	T	R	I	A	S	T	A		
A	T	U	L	I	E	S	T			
I	S	E	R	E	R	I	I			
R	A	T	E	L	I	E	R	O		
E	E	U	S	A	I	T	A	N		



9311
SIZES
5-14-16
M-18-20
L-40-42

Un autre joli tablier peut se porter même quand vous passez des rafraichissements dans une veillée.

Et il se fait le temps de le dire. Vous aurez ce patron no 9311, dans les petits points: 14-16; dans les moyens: 18-20; les grands points: 40-42. Le petit tablier requiert 2 verges de tissu de 35 pes.

Envoyez la somme de \$0.25 (les timbres ne sont pas acceptés) à Département des Patrons, Le Front Ouvrier, 60 ouest, rue Front, Toronto-2, Ont.

annonces classifiées

Il y a quelque chose pour vous dans nos Annonces Classifiées

Tarif minimum: 15 mots, 25c; 2 cents le mot additionnel.

LE FRONT OUVRIER Dépt. Publicité
1037 St-Denis, Montréal-18 - LA. 4134

ANGLAIS PAR CORRESPONDANCE. L'ANGLAIS est indispensable. Il s'apprend facilement et rapidement chez vous, avec la nouvelle METHODE "J.C.I." garantie. Rapide DIPLOME. Demandez prospectus gratuits. INSTITUT COMMERCIAL INDEPENDANT, C.P. 788-F, Haute-ville, Québec.

HOROSCOPE— Voulez-vous connaître votre horoscope? — Envoyez nom, adresse date de naissance et 35 sous et avec votre horoscope vous recevrez une bouteille de parfum, à votre choix. Adresses à: 8533 Foucher Montréal 10. P.Q.

REMERCIEMENTS pour faveur obtenue à Saint-Antoine et à Mère Saint-François-Xavier de Caprin, L.A. 3896, Drolet, Montréal.

A VENDRE: 3 manteaux d'hiver et de demi-saison, grandeurs 12-14-38. Costumes, robes très propres. Bon marché. Gramophone. DO. 2913.

REMERCIEMENTS pour faveur obtenue à Saint-Antoine et à Mère Saint-François-Xavier de Caprin, L.A. 3896, Drolet, Montréal.

A VENDRE: radio cabinet DE Forest Crosley, en bon état. Roland Bouchard, 1979 Champlain, FA. 4277.

A VENDRE: Magnifique collet, vrai renard argenté, garanti jamais porté. Aussi collet loup beige. 6203 St-Denis.

Procurez-vous de charmants CONTES d'enfants, à bas prix, comme cadeau de Noël, avant que l'édition s'épuise. Adressez "MAMAN TOINETTE", 970 Roy, app. 6, Montréal. Elle offre DEUX SERIES de trois volumes, à 15c et 25c chacun.

Remerciements à Marie Reine des Coeurs pour faveurs obtenues avec promesse de faire publier.

O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si compatissante, Mère du Divin amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres les faveurs que nous attendons de vous, aujourd'hui.

Regardez nos misères, nos coeurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances, vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre Divin Fils J.-C.

Nous promettons si nous sommes exaucés de répandre votre Gloire et de vous faire connaître sous le titre de Marie Reine des Coeurs et Reine de l'univers entier.

Exaucez-nous près de votre autel de preuves de votre puissance et où tous les jours vous donnez tant d'amour pour la guérison de l'âme et du corps.

Nous espérons contre toute espérance, demandez à Jésus notre guérison, notre pardon et notre persévérance finale.

O Marie Reine des Coeurs, guérissez-nous, nous avons confiance en vous (3 fois).

Des livres...

(Suite de la page 14)

vières, au Cap de la Madeleine, à Québec.

A l'automne, les papas français retournent en France se battre (nous sommes en 1939) et les mamans s'installent à Montréal avec toute la marmaille. Naturellement les enfants veulent connaître les coins intéressants de la ville. Ils vont prier à Notre-Dame de Bon-Secours; ils visitent le Musée de Cire et la Bibliothèque Municipale, Caughnawaga et l'Oratoire St-Joseph. Ils font brûler des lampions devant la statue miraculeuse de Notre Dame de Liesse pour demander à la Sainte Vierge de protéger leurs papas. Ils vont chez Dupuis acheter des vêtements d'hiver comme ils n'en ont jamais portés en France... Leurs découvertes et celles de leurs amis canadiens, nous apprennent à mieux connaître notre pays et à mieux comprendre nos cousins de France.

La plus belle de

toutes les histoires
Histoire de mes aïeux

Deux cahiers de coloriage et de devoirs faciles sous forme de jeu, pour les bambins de 8 à 10 ans. Précieuses pour les longues soirées d'hiver ou les jours de congé où la température ne permet pas de sortir. Avec ces cahiers on passe des moments agréables et on s'instruit sans s'en apercevoir.

Pour vos impressions, voyez

LAURENT HERVIEUX
IMPRIMEUR
4992, rue Jeanne d'Arc
Tel. CLairval 4301
MONTREAL

... index commercial et professionnel

BREVETS D'INVENTION
MARQUES DE COMMERCE
Dessins de Fabrique en tous pays
MARION & MARION
Raymond-A. Robit - J.-Alfred Beaulieu
761 ouest, rue Sainte-Catherine
MONTREAL

OPTOMETRISTE
— EXAMEN DE LA VUE
Emile Brière, O.D.
Consultations de 9 à 6
7088 St-Hubert DO. 1350

PHARMACIE FILMS
Développés et imprimés
Service de 5 heures
Pharmacie Beaudoin
1001 est, Mont-Royal, FR. 8484

BOUCHER
Georges Pelletier
BOUCHER-EPICIER
1490, rue Dufresne CH. 4550

La graphologie

PAR Mlle JULIETTE MOTTET

AVIS: Pour la somme de \$0.35, Mlle Mottet publiera en cette page, une analyse intéressante de votre écriture. Vous n'avez qu'à inclure cette somme avec une page complète de votre propre composition, sur papier non ligné, dans une enveloppe écrite de votre main que vous adresserez à Mlle JULIETTE MOTTET, 1429, rue Bishop, Appartement 7, Montréal. Ceux qui désireraient une analyse personnelle et plus détaillée, n'auront qu'à inclure la somme d'un dollar à leur lettre. Dans ce cas, la graphologue répondra directement à l'adresse de l'envoyeur.

YVETTE DE B. — Sous des apparences un peu frivoles, vous êtes une jeune fille réfléchie mais comme vous n'aimez pas qu'on se mêle de vos affaires vous déguisez ainsi votre fièvre d'activités généreuse, votre patience et votre persévérance qui mène d'ordinaire jusqu'au bout tout travail entrepris. Votre enthousiasme est entraînant et vous êtes capable d'exercer une influence salutaire sur votre entourage.

THERESE JEAN — Sous des dehors calmes et indifférents, vous cultivez une grande ambition que votre ténacité aidera à réaliser un jour. Vous mettez plus de persévérance dans vos actes. Vous êtes au sens pratique, de bons principes. Très sensible aux plaisirs comme aux peines inévitables vous savez vous faire une raison en face des contradictions et les dominer. Ardeur au travail mais vous devez surveiller vos forces physiques qui ne sont pas habituées aux grandes enjambées.

MARTINETTE — Tempérament généreux qui se dévoue d'une façon logique, sachant que pour donner un regard vénérable et soutenu dans l'action, il faut d'abord garder ses forces de résistance en prenant soin. Personne responsable et sérieuse, vous imposez votre influence avec tact et vous êtes instinctivement portée à vous faire l'appui et le confort

des petits. Vous agissez avec calme et dans le silence et ne parlez que très rarement de vos allées et venues.

ALBERT C. — Ferme et tenace dans vos résolutions vous ne lâchez pas prise et votre enthousiasme vous sert à souhait pour soutenir votre moral. Vous savez habilement contourner les obstacles que vous rencontrez. Votre initiative vous permet de multiplier les moyens de réussite. Vous êtes un peu susceptible et n'endurez pas que l'on vous repasse en quoi que ce soit.

F.A.L. — Réveuse qui vit plutôt dans le passé. Vous avez besoin d'être continuellement stimulée, encouragée. Votre coeur et votre tête se font la lutte. Celui-ci s'émeut facilement et la vie vous a appris qu'il faut que la raison ait le dessus et vous semblez lui céder. Vous aimez à vous savoir remarquée dans le vêtement et dans vos manières et vous aimez les bijoux ou le clinquant.

SIMONNE DE M. — Tout en étant généreuse et dévouée, comme la fourmi vous êtes prévoyante. Vous savez distinguer les gens qui voudraient abuser de vous et les mettre au rencart. Par contre, vous soulageriez bien des misères cachées en aidant sincèrement de votre bourse et de votre temps. Vous semblez pouvoir vous permettre d'être libérale. Esprit cultivé qui remarque et retient. Ame

sensible, vous dominez vos impressions, vous préférez être logiquement bonne.

Juliette MOTTET

Le courrier...

(Suite de la page 12)

leur donnant la fortune nécessaire pour passer plus d'années aux études.

Voilà mon opinion, ma chère intellectuelle. Et ceci met le point final à votre série de questions, n'est-ce pas?

D) Je vous écrit au sujet de ma classe. J'ai quinze ans et j'étais en septième année l'année dernière. Notre maîtresse nous avait promis de passer notre huitième si nous obtenions une moyenne de 90%. Je suis arrivée deuxième et j'ai obtenu 90.7%. La première a eu 94.1%. Cette année, nous avons changé de maîtresse et elle ne veut pas nous laisser passer notre huitième.

Une qui n'oublie pas de lire le courrier

R) Ma petite fille, je ne comprends pas pourquoi votre professeur déciderait à l'avance que vous ne réussirez pas votre huitième année. Vous avez dû mal interpréter ses paroles. Qu'une élève passe ses examens de fin d'année ou non, ce n'est pas une question de volonté chez le professeur. Vous savez bien, ma jeune amie, que c'est le résultat du travail appliqué d'une année scolaire. Votre professeur a sans doute voulu vous inciter à travailler davantage en essayant de vous montrer que vous risquiez de ne pas passer si vous ne travailliez pas avec persévérance.

Soyez studieuse et appliquée et vous passerez sans aucun doute puisque vous êtes intelligente. Tous mes voeux de succès, ma jeune amie.

Entre deux films

Veut-on se moquer du public canadien?

Le public canadien aurait, paraît-il, une mauvaise (sic) réputation à l'étranger et surtout en France. Dans les chroniques de cinéma des journaux français, on ne se gêne pas pour "en mettre". On parle, à droite, à gauche, à tort et à travers, du "sage" Canada.

Une petite fin pour nous autres tout seuls

Nous venons d'apprendre qu'on achève à peine, en France, un film que ses "producteurs" auraient arrangé pour convenir à ce qu'on croit là-bas être nos mœurs. Il s'agit d'un film auquel on a ajouté une fin dite "canadienne", pour nous autres tout seuls.

Voici du moins ce qu'en dit un critique français.

"Au moment où l'on croit terminé le nouveau film de M. Henri Decoin et de M. Henri Jeanson, au moment où M. Jovet, parlant de sa femme sottement morte au moment où elle allait être heureuse, déclare: "C'est déjà très bien qu'elle demeure vivante, fût-ce dans la mémoire d'un imbécile", l'écran nous offre un petit écriteau à peu près conçu dans ces termes: "Vous croyez, braves imbéciles et charmants naïfs que vous êtes, que nous sommes tous, que le spectacle est fini. Vous commencez à vous lever de votre fauteuil et vous vous apercevez que vos jambes sont engourdies parce que, comme le film vous a plu, vous n'avez pas pensé à bouger pendant la représentation. Vous, monsieur, vous dites à votre femme: "Il y a un mot de Jeanson qui est bien vrai, c'est quand il dit qu'une vie c'est rudement court, surtout quand on la partage". Bref, vous êtes l'innocence même. Seulement voilà, il y a un mais. Restez assis encore un moment. Ce n'est pas fini. Nous, on vous en donne pour l'argent de notre producteur. "Les Amoureux sont seuls au Monde" n'ont pas une fin; ils en ont deux. C'est l'Aigle à deux queues, si j'ose ainsi m'exprimer. D'ailleurs,regar-

dez. Voici exactement le décor que nous vous avons montré tout à l'heure. Jovet est toujours au piano. Il téléphone que tout va bien, qu'il aime de nouveau Renée Devillers, que Dany Robin est une petite garce. Son coude fait le même bruit en heurtant le clavier du piano. Seulement, en haut de l'escalier, il y a maintenant Renée Devillers, souriante, son verre empoisonné intact sur le rebord de la coiffeuse. Elle: "Tout va bien?" Lui: "Vive le Canada!" Et cela se termine par un baiser d'amour dans lequel il faudra tout de même que la censure canadienne donne un petit coup de ciseau. Un mari qui embrasse sa femme sur la bouche, il y a des civilisations qui se sont écroulées pour moins que ça. Comment? Vous sentez que, tout d'un coup, vous avez des crampes dans les jambes? Rassurez-vous, il n'y a que deux fins..."

Et le reste du même poil. En tout cas, on en a vu assez pour se rendre compte que ces gens-là ne se gênent pas pour se payer notre tête.

Voilà des gens qui n'ont pas encore bien compris que nous avons bien le droit de croire qu'une censure est nécessaire. Qu'elle refuse une telle bande, c'est son droit; bien plus, c'est son devoir.

Mais voilà que les exploiters cinématographiques ont trouvé le truc pour en sortir. Ils exigent maintenant, en plus de la vraie fin, une "belle et bonne fin", afin de pouvoir le distribuer dans un pays où il y a une censure efficace: c'est un jeu payant.

Quoi qu'il en soit, nous sommes assurés que le public canadien aimerait mieux ne pas voir un film dont on a tronqué l'intrigue à seule fin d'exploitation commerciale.

Pourquoi? Simplement parce que tout le caractère du film, la pensée de l'artiste qui l'a créé, sont faussés grossièrement.

Ce que c'est que de faire du cinéma où le profit passe avant les vraies valeurs, celles qui font le vrai cinéma!

J. G.



Claude JARMAN, Jr., et Lassie peuvent se vanter d'avoir plus d'un tour dans leur sac. En voici un qu'ils exécutent dans leur prochain film, "Sun in the Morning", de la M-G-M.

Comment combattre le AVEC UNE FAMILLE

"Le Front" rend visite à la famille Léger, 1427, du coût de la vie dans une famille nombreuse. — Un

S'il y a une famille à laquelle le coût de la vie pose des problèmes, c'est bien celle de M. Ivanhoe Léger, 1427, rue Jeanne d'Arc, à Montréal. C'est une famille qui compte dix enfants bien vivants, presque tous en pleine période de croissance. Prendre soin de tout ce monde, et surtout le nourrir, par le temps qui court, c'est toute une affaire!

Et pourtant, les représentants du "Front", quand ils se sont présentés chez les Léger, ont trouvé une famille qui sait prendre la vie par le bon bout.

"Comment nous faisons? Ce n'est pas un gros secret, nous a dit madame Léger. Comme tout le monde, nous avons eu à souffrir de la hausse du coût de la vie. En un an, le lait est passé de 15½c

à 17½c la pinte. Le pain de 12 joue toujours dans les gros patates a varié de 25c jusqu'à la livre. Et ainsi de suite. ...

"Et je vous prie de croire mille de douze, ça compte, l'au du lait, du pain, du beurre et

"Inutile de vous dire que mente pas en proportion. Ça avons une augmentation de re vie monte plus haut encore.

"Bien sûr, nous trouvons pas suffisant. Nous croyons a nement fédéral devrait faire réduire les impôts des familles,



Le photographe du "Front" est d'avis que la famille Léger, à table, fait un vrai beau point. Voici, photographiés juste à la fin du repas, de gauche à droite: M. et Mme Léger, Hubert, Roger.

La photo du bas, à gauche, nous montre monsieur Léger aux prises avec son plus gros problème: "Comment passer la paye?" Madame Léger, grâce à son budget, peut lui donner un compte détaillé. Francine a faim. Une tartine, ça ne coûte pas bien cher; mais tartine après tartine, le pain et le beurre sont "budgetés" chez les Léger.

t de la vie E DE DOUZE

ne d'Arc, Montréal. — Le problème
e photographique exclusif au "Front"

prix des
72-73c
erre, lui,
une fa-
du prix

n'aug-
ne nous
t de la

re n'est
gouver-
ert pour
us don-

ner des allocations familiales raisonnables. Nous n'aimons pas plus que les autres voir le nombre des intermédiaires qui montent le coût de la nourriture. Et il nous semble que le contrôle des prix s'impose, si l'on ne veut pas que la danse du coût de la vie continue à ce train-là.

"Nous nous rendons parfaitement compte que le gouvernement pourrait et devrait faire plus pour donner une chance aux familles, particulièrement aux grosses familles.

"Et j'en arrive à notre secret, qui n'en est pas un. Si le gouvernement a ses responsabilités dans la situation actuelle, nous nous sommes dit que nous aussi, nous avons notre responsabilité.

"Ce qui nous permet d'arriver, je ne dis pas à la perfection, mais un peu mieux que beaucoup d'autres familles ouvrières qui ont le même revenu que nous, c'est que nous ne gaspillons rien.

"Et pour être bien sûrs de ne rien gaspiller, nous avons pris l'excellente habitude de faire notre budget.

"Nous nous sommes vite rendus compte que certaines dépenses que nous faisons n'étaient pas strictement nécessaires. Elles n'étaient pas un gaspillage, mais quand même, nous les avons faites pour certains articles, alors que d'autres articles moins chers auraient aussi bien fait notre affaire."

Les représentants du "Front" sont sortis édifés de leur visite à la famille Léger. Ils se sont dit que voilà des gens qui, tout en réclamant de leur gouvernement une aide qui leur revient en toute justice, font vraiment tout leur possible pour s'aider eux-mêmes.



(photo du haut). Nous sommes bien d'avis avec lui sur ce
Pierre, Jean, Maurice, Francine, Thérèse, Lise, Bernard,

me hebdomadaire. Il semble dire: "Je me demande où est
dépenses.
te, à la fin de la semaine. Mais il n'y a pas lieu de craindre:



Un item qui prend bien sa part du salaire, de ce temps-ci: le lait. En un an, le prix du lait a monté de 2c la pinte. Et pourtant, grâce au budget familial, Hubert et Francine Léger n'en sont pas privés.



"Il est pas mal trop long", a dit madame Léger en essayant un nouveau manteau à Francine. Mais tant mieux: il durera plus longtemps.



Une tâche ingrate: l'épluchage des patates. Au prix respectable de 49c, les patates méritent pourtant maintenant, à défaut d'amour, un peu de respect.

(Photos "Le Front", L. Surprenant).

LE COURRIER DE José

Ils sont encore bien nombreux les parents qui ne savent pas reconnaître que leurs petits enfants ont grandi.

Ma chère José,

Encore d'autres qui viennent vous exposer leurs problèmes! Et il nous semble que le nôtre ressemble tellement à celui de toutes les autres que nous n'osons presque pas vous le soumettre.

Nous ne sommes que trois jeunes sœurs à la maison, toutes trois autour de la vingtaine. Une travaille dans un bureau, une autre dans une épicerie et l'autre à la maison pour aider maman. Nous sortons de temps en temps mais nous ne connaissons pas grand monde et nous n'avons pas beaucoup d'amis. Notre travail ne nous permet pas de faire beaucoup de connaissances, je vous assure!

Nos parents qui sont très bons pour nous ne semblent pas cependant comprendre que nous aurions besoin de rencontrer d'autres jeunes filles et des jeunes gens! "Vous êtes bien à la maison", nous disent-ils.

Evidemment, nous ne sommes pas prises de la rage de nous marier, mais nous constatons que nous en avons sûrement la vocation. Il serait donc assez raisonnable que nous rencontrions des jeunes gens de temps en temps. Comme nos parents n'ont jamais entretenu de relations sociales avec qui que ce soit des alentours ni d'ailleurs, ce ne sont pas eux qui peuvent nous présenter des amis. Et quelques amies que nous avons à date ne sont pas empressées de nous présenter des garçons de peur de se faire couper l'herbe sous les pieds.

Trouvez-vous que nous exagérons notre situation? Nous voudrions bien rencontrer des jeunes gens dont nous n'aurions pas honte, et dans une grande ville comme Montréal, c'est tellement difficile de savoir si on peut se fier à quelqu'un... Avons-nous raison de croire que c'est à la maison que nous devrions rencontrer au moins une partie de nos amis? Nous ne voulons pas reprocher à nos parents une attitude dont ils ne soupçonnaient pas les conséquences, mais aujourd'hui, nous n'avons pas d'amis parce que nos parents n'en ont pas. Que faire, José?

Trois fleurs de tapisserie

Je ne sais pas laquelle des trois petites sœurs en cause a écrit au nom des autres, mais elle ne manque pas d'originalité. Votre lettre témoigne d'une lutte constante contre le pessimisme. Peut-être sans cette volonté qu'on sent bien tenace, seriez-vous portées à vous décourager. Mais vous croyez en la vie malgré tout. Et cette foi ne manque pas d'être communicative.

Si votre vocation au mariage est réelle, vous finirez sans doute par vous y engager l'une et les autres. Naturellement, il faut faire sa part. J'en conviens. Il n'y a vraiment que dans les romans que le prince charmant fait toujours son apparition au bon moment... sans que l'héroïne le recherche un peu. Toutefois la rencontre de deux êtres destinés l'un à l'autre est souvent bien extraordinaire dans la vie réelle.

Il faut convaincre vos parents de vous laisser sortir un peu. Ce serait plus facile de commencer par recevoir chez vous. Ne pourriez-vous pas obtenir la permission d'organiser une petite sauterie chez vous? Vous devez bien avoir quelques copains qui ont des amis. Vous pourriez les inviter. Les quelques petites amies que vous possédez pourraient y venir accompagnées. Voilà un point de départ bien normal. Vos parents seraient de la partie. Si toute cette jeunesse leur convient, ils accèderont sans doute que vous rendiez la politesse à vos amis et que vous acceptiez à votre tour quelques invitations.

Vos parents sont de leur génération, vous ne pouvez pas leur en faire un reproche. Les relations ne se créaient pas aussi facilement au moment de leur jeunesse. Les moyens de communication étaient plus difficiles. Aussi devaient-ils souvent se contenter de compter parmi ses amis les voisins les plus rapprochés de chez soi.

Vous n'exagérez en rien votre situation. Elle est réelle. Aussi devez-vous très respectueusement amener vos parents à se rendre compte de cet état de chose. Vous êtes sans doute très bien à la maison, mais il vient un âge où l'horizon borné par le foyer ne suffit pas.

Les grandes jeunes filles restent dans bien des coeurs de parents de toutes petites filles. C'est peut-être ce que volent votre maman et votre papa. Sans esclandre, révélez-vous à leurs yeux ce que vous êtes réellement. Aimez-les doublement à cause du chagrin qu'ils ne manqueront pas de ressentir quand ils constateront qu'ils n'ont plus de petits enfants.

Bon succès donc, mes chères amies. Guidez vos parents dans la découverte de votre véritable personnalité, mais laissez leur affection et leur expérience vous guider à travers les nombreux tournants de la vie débordante qui se fait jour en vous.

José

REPONSE A RENE:

Mon cher ami, votre lettre n'étant pas à caractère strictement personnel, je ne puis accepter de vous écrire en particulier comme vous le suggérez.

Vous êtes jeune encore et pourtant, vous êtes sérieux. Il n'y a qu'un point inquiétant,

vous reconnaissez que cette jeune fille est légère, écervelée et vous l'aimez quand même. En face de cette petite fille qui ne sait pas vieillir, comment pouvez-vous songer à un avenir sérieux? Vous êtes affectueux et fidèle et vous avez des économies, un fait qui témoigne en

faveur du sérieux de votre caractère. Mais elle ne saurait pas répondre....

Peut-être sont-ce vraiment ses frères qui ont aidé à vous séparer mais il faut que vous reconnaissiez qu'elle ne vous aimait pas suffisamment. Des petits faits vous le prouvent. Quand vous deviez sortir, elle vous attendait, et au contraire si vous restiez à la maison, elle n'était jamais prête. Sans la connaître, je me permets de conclure qu'elle aimait vous faire dépenser.

Non, vraiment, mon jeune ami, il n'y a pas de quoi regretter. Vous pouvez vraiment trouver mieux. Gardez vos distances. N'essayez pas de la voir pour reprendre vos fréquentations, vous risquez trop de perdre votre temps. Cherchez ailleurs.

J'approuve votre idée de faire prier pour le succès de votre avenir. Ne vous désolés pas toutefois si les secours de ces prières ne font pas tourner les événements selon vos vœux. Cela vaut sans doute mieux ainsi. Ayez confiance, et distrayez-vous en cherchant ailleurs. Bon courage, mon cher correspondant.

REPONSE A: NE M'OUBIEZ PAS

Vous n'aviez pas à craindre que je vous oublie, ma chère correspondante. Chacun et chacune retiennent toujours mon attention. Il peut arriver que je tarde à répondre, c'est la faute du temps qu'on ne peut pas arrêter et qui fuit avec une telle rapidité.

Vous avez un peu le goût d'être découragée de ce temps-là. Votre âge n'est pas le fait pour le découragement, pourtant. Ce qui vous arrive est toutefois normal dans votre cas. Vous êtes gâtée du sort, et vous avez une facilité d'analyse un peu rare.

Seulement, l'analyse de soi est un jeu dangereux quand on n'a que vingt-deux ans. Habitée à vous juger et à vous étudier, vous êtes également portée à juger les autres. Peut-être préférez-vous trop facilement des sentiments, des pensées et des défauts aux autres, à vos compagnes de travail, en particulier.

Au lieu de vous raconter au bureau, si vous appreniez à écouter vos amies, peut-être arriveriez-vous à trouver leurs qualités et de là, à les mieux apprécier. Naturellement, l'égoïsme vous guette comme il guette tout le monde. Il vous faut dépister cet ennemi.

Vos goûts changeants n'ont rien de surprenant. Vous cherchez votre voie, tout simplement. Si vous pouviez vous payer un test d'orientation professionnelle, comme vous en avez le désir, je vous le conseillerais, ceci aiderait à vous fixer.

Ne songez pas à quitter votre foyer, ni votre travail pour le moment. Faites plutôt l'effort de vous adapter. Ce n'est pas dominer les difficultés que de les fuir. Apprenez à faire face à la vie autrement elle vous écrasera.

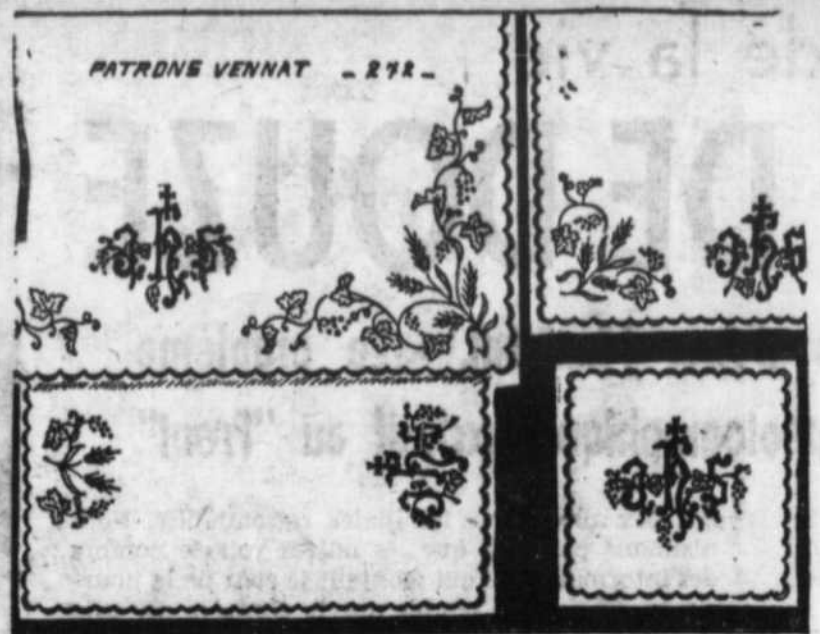
Ne regrettez aucune de vos expériences sentimentales. Faites-en au contraire votre profit. Dites-vous tout simplement que vous n'avez pas rencontré l'homme qui vous est destiné. Rares sont les jeunes filles qui ne plaisent absolument pas à personne. Chacune plaît toujours à quelqu'un.

Voilà, ma petite amie, cessez de vous regarder vivre, vivez tout simplement et regardez vivre les autres. Bonne chance, la vie est belle et c'est comme ça qu'il faut s'appliquer à la voir quand on a votre âge.

ATTENTION: COEUR EN PEINE

Votre lettre est digne d'être publiée en vedette. Cette demande et la réponse que je me propose d'y donner rendraient un grand service, à mon avis, à quantité de nos lecteurs. La réponse publiée sans la question n'aurait de sens que pour vous, ce qui serait regrettable dans le cas.

Je vous demande donc l'autorisation de publier votre courte missive. J'attendrai un mot



No. 272 SET D'AUTEL, dessin symbolique de blés et raisins. Dessin facile et court à faire. Se donne parfaitement comme cadeau à un nouveau prêtre, ou pour Anniversaire de Prêtrise. Pour une personne qui aime à travailler pour les Missions un Set d'autel est tout indiqué. Patrons à tracer les 5 morceaux ensemble 75c.

Stampé sur belle toile blanche fine spéciale pour l'Eglise: amict, purificateur, manuterge, pale et corporal, les 5 morceaux ensemble \$6.50

Fil à broder fin et brillant 75c. Carbons bleu 20c. Cerceau à broder français en bois avec vis 65c. Pas de C.O.D.

Faites votre commande au moyen du coupon ci-dessous. Envoyez à Raoul Vennat, 3772 St-Denis, Montréal.

Coupon de commande

Veuillez faire parvenir à Mme du Mille..... (adresse au complet)

Ci-Joint la somme de pour les détails suivants:

272

LE FRONT OUVRIER

de vous avant de m'exécuter. Si vous préférez vraiment que je n'en fasse rien, n'hésitez pas à me le demander. Il en sera comme vous le désirez.

A bientôt, et ne changez rien à votre situation en attendant. Merci pour vos aimables félicitations.

D) Que pensez-vous du baccalauréat pour une jeune fille? Mon entourage trouve que ça ne vaut rien et que le cours commercial est de beaucoup plus utile?

Une intellectuelle

R) "Ça ne vaut rien" est une conclusion trop rapide quand on parle du baccalauréat pour une jeune fille. Tout dépend évidemment de la jeune fille de sa situation financière et de la carrière à laquelle elle se destine. Le cours commercial est

sans contredit beaucoup plus pratique pour la jeune fille qui doit rapidement apprendre à gagner sa vie.

Le bac est sans aucun doute plus nécessaire au jeune homme qu'à la jeune fille en général, car il ouvre la porte à de nombreuses opportunités, mais il y a toutefois des exceptions. Le malheur est que chez nous, un trop grand nombre de jeunes filles qui ont leur bac se donnent un air de supériorité qui leur nuit à bien des points de vue et qui nuit souvent à d'autres qui voudraient bien parfaire leurs études. Mais les têtes enflées ne se trouvent pas seulement dans cette catégorie. Nombre de jeunes nanties de diplômes n'en restent pas moins de charmantes jeunes filles qui savent reconnaître que la Providence les a bien avantagées en

(Suite à la page 9)

MINISTRE DU TRAVAIL DE LA PROVINCE DE QUEBEC

Autrefois, les réclamations de salaires concernant les bûcherons se prescrivait par six mois. Par un amendement du gouvernement de l'Union Nationale, la Commission du Salaire Minimum, sur simple lettre, arrête la prescription et garantit par le fait même le paiement intégral du salaire à des dizaines de milliers de travailleurs en forêt.

ANTONIO BARRETTE

Ministre

Spécialité: Tapis - Chesterfield nettoyés à domicile. Nettoyage Appellez immédiatement Pressage Tissage BELAIR - 1158 Entreposage

Maxime
NETTOYEURS-TEINTURIERS

4146 St-Denis, Montréal

BELAIR 1158



VOUS OBTIENDREZ DES
MAINS PLUS PROPRES

AVEC LE

FAMEUX NETTOYEUR

INSURPASSABLE POUR EVIERS ET USTENSILES
(Petit et grand format)

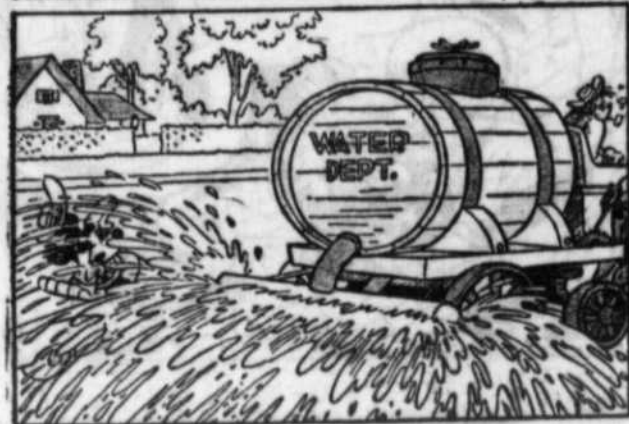
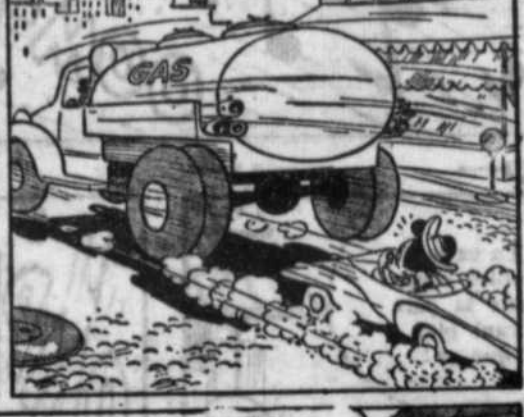
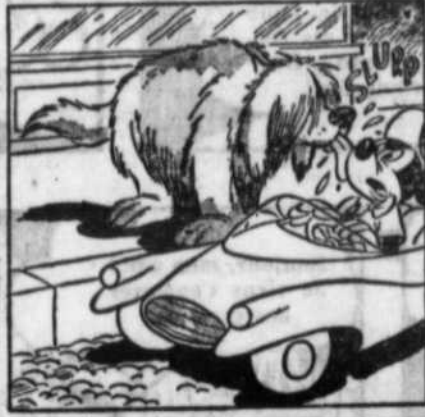
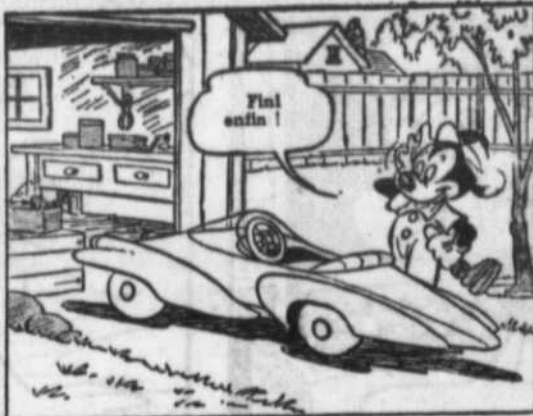


GRATIS

Conservez 18 dessus de boîte de savon granulé pour obtenir un jeu de cartes. Adressez avec .05c à : Savon Majestic Ltée rue Moreau, Montréal.

SAVON GRANULE

Donne une mousse surabondante
et rend le linge plus blanc



◆◆◆ Le COIN des JEUNES ◆◆◆

Des livres que vous aimerez lire si vous avez quinze ans

Sainte Bernadette

Ce livre raconte l'histoire vraie d'une bergère qui a vécu en France il y a cent ans à peu près. Bernadette Soubirous n'est pas intelligente mais elle est très bonne. Elle est petite pour son âge et tousse beaucoup mais elle n'a pas peur de travailler et ne se décourage pas devant les difficultés. Elle ne porte pas de jolies robes, ses parents sont trop pauvres pour lui en acheter, mais elle a une belle âme blanche jamais salie par de la jalousie, des désobéissances, des mensonges... A 14 ans, Bernadette quitte la campagne et sa vie de bergère pour retourner chez ses parents à Lourdes où elle fera sa première communion. Un matin d'hiver elle sort avec sa soeur Marie et une petite voisine. Les fillettes vont ramasser du bois mort pour réchauffer leur pauvre logis. Dans les grottes de Massabielle, Bernadette voit une jeune fille, merveilleusement belle... C'est le commencement d'un grand bonheur et de beaucoup d'ennuis pour la petite Soubirous. Tout le monde de Lourdes discute les "visions" de Massabielle. On est "pour" ou "contre" Bernadette. Ses parents ne savent trop que penser. Le commissaire de police défend à la fillette de retourner à la grotte. Le père Soubirous, effrayé par une menace de prison, défend lui aussi. Bernadette est obéissante; la voilà donc toute triste à la pensée de ne plus revoir la belle dame. Mais quoi? Quelle est cette force mystérieuse qui la pousse vers Massabielle? Elle ne veut pas déserter à son père mais ses pieds l'emportent... quelle joie! Les gens viennent de loin pour voir la petite en prière au pied de la grotte. Les journaux des autres pays racontent qu'une bergère de France s'agenouille devant un rocher en disant: "Je vois une belle dame" là où personne ne voit rien. M. le maire décide qu'elle doit être folle et veut l'envoyer à l'asile! Finalement l'empereur Napoléon III lui-même, se mêle de cette histoire! Il y a une quinzaine d'années, exactement en 1933, de grandes

Ceux de Mlle Béatrice Clément

fêtes ont eu lieu à Rome. Parmi la foule qui se presse dans la basilique de Saint-Pierre un vieillard d'environ 75 ans semble bien ému. Qui est-il? Pierre Soubirous, le plus jeune frère de Bernadette. Il pleure de joie? Vous en feriez autant à sa place. Pensez donc, c'est à cause de sa soeur que tout ce monde est rassemblée! Comment! Notre Saint Père le Pape a ordonné de grandes fêtes, les gens sont venus par centaines, par milliers pour honorer une petite bergère, morte d'ailleurs depuis plusieurs années? Est-ce vrai? Mais oui, absolument vrai! Cette merveilleuse histoire plaît à tous. Grands et petits la lisent, la relisent sans jamais s'en fatiguer.

Saint Jean Bosco

Jean Bosco est un petit bonhomme qui sait ce qu'il veut. L'effort ne lui fait pas peur, les insuccès ne le découragent pas. Par exemple, il faut bien avouer que lorsqu'il est petit il ne prend pas toujours les bons moyens! Un garçonnet blasphème devant lui. Jean ne peut pas endurer ça; il essaye de raisonner son camarade; peine perdue! Alors il se fâche et tombe sur le coupable à coups de poings! A mesure qu'il grandit Jean se rend compte qu'il a tort de se battre avec les autres pour les rendre plus sages! Il travaille à se corriger pour avoir plus d'autorité sur ses amis. La colère, l'orgueil lui donnent du mal; n'importe le vaillant petit homme s'acharne si bien après ces vilains défauts qu'il réussit à les dompter complètement. C'est qu'il veut être prêtre, notre Jean; prêtre pour s'occuper des garçons et leur apprendre à aimer Dieu. Mais un prêtre est un homme instruit, il a étudié longtemps et ses études ont coûté cher. La mère de Jean est une très pauvre paysanne restée veuve toute jeune, avec 3 garçons à élever et sa belle-mère à garder.

Elle se tire d'affaire avec l'aide de ses fils mais comment, dans les circonstances, faire étudier son benjamin? Non seulement elle n'a pas de quoi payer son instruction mais encore a-t-elle besoin de lui sur la ferme. Pauvre Jean! Va-t-il se décourager? Jamais de la vie! Puisque le bon Dieu l'appelle, que la Sainte Vierge l'encourage, le garçonnet est certain de pouvoir, un jour ou l'autre, suivre sa vocation. Ne croyez pas que Jean se croise les bras en disant: "Ça s'arrangera". Non, il n'est pas un rêveur, un songe-croix; il agit. Sa persévérance est récompensée. Malgré des difficultés sans nombre et surtout l'opposition d'Antoine, son frère aîné, Jean est ordonné prêtre à 26 ans. Bientôt le voici entouré de garçons comme il le désirait. Le premier dont il s'occupe s'appelle Barthélemy Garelli; il a 16 ans et ne sait ni lire ni écrire; il n'a pas fait sa première communion! Le pauvre garçon est tellement heureux de la bonté de ce prêtre, que le dimanche suivant il revient avec 6 camarades. Quelques mois plus tard ils sont cent; cent jeunes plus ou moins abandonnés qui ne connaissent rien de leur religion et risquent de devenir des bandits. Don Bosco s'intéresse à eux, les aime, les instruit et leur apprend à devenir de bons chrétiens et d'honnêtes citoyens. A qui cela fait-il plaisir? Aux garçons, bien sûr, et au jeune prêtre qui voit son rêve d'enfant devenir réalité et puis... à un autre encore... à quelqu'un qui aide Don Bosco en lui donnant des pouvoirs extraordinaires... Plus de trois cents garçons veulent communier en cette fête de la Nativité de la Sainte Vierge. Malheureusement le sacristain a une distraction, il n'y a qu'une vingtaine d'hosties dans le ciboire! Que faire? Don Bosco est un ami de la Sainte Vierge... il distribue une hostie entière à chacun des communiant! On lui amène un enfant de 5 ans, paralytique et sourd-muet. Le

prêtre invoque la Sainte Vierge et bénit l'infirmes. Puis il lui prend la main et lui fait signe de marcher. Hésitant d'abord, le bambin traverse maintenant la pièce sans tomber; ce sont les parents qui tombent à genoux devant ce miracle! Don Bosco frappe des mains derrière le dos du petit sourd qui se retourne surpris, il entend pour la première fois! —Dis, papa, maman, lui souffle le prêtre à l'oreille et l'enfant qui n'a jamais parlé répète ces mots! Imaginez la joie des parents! Des faits de ce genre on en trouve tout au long de la vie de Jean Bosco. Cet homme étonnant est mort à Turin, en Italie, il y a 60 ans. Il a fondé une communauté, les Pères Salésiens, qui comptait 768 religieux en 1897, c'est-à-dire un an avant sa mort. A cette même date ses religieux avaient ouvert

38 maisons dans différents pays d'Europe et 26 en Amérique, où ils ont soin des garçons abandonnés, comme le faisait leur fondateur, Jean Bosco.

Quel Beau Pays!

—Quel beau pays! s'exclame Bernadette, petite Française en visite chez un oncle Canadien. —Et quel grand pays! s'écrie un de ses frères devant deux cartes à la même échelle qui représentent, l'une la France l'autre la province de Québec. Ils sont toute une bande d'enfants venus de France avec leurs parents. Ils rencontrent de jeunes Canadiens avec lesquels ils jouent et... se disputent. M. Bertrand, l'aimable grand-père des amis Canadiens, amène Anne du Rouvré à Sainte-Anne-de-Beau-pré avec ses petits-enfants. Avec eux nous passons aux Trois-Ri-

(Suite à la page 9)



Panorama de la ville de Montréal, dessiné par Pierre Dorion, l'artiste qui a fait tous les dessins du livre de Mlle Clément: QUEL BEAU PAYS! Un livre qui vous fera passer de bien agréables soirées.



(par Réginald Boisvert)

Encore cette semaine, nous sommes forcés de donner la vedette à une expérience coopérative. — Il s'agit cette fois de jeunes ménages qui ont décidé de s'établir en "colonie" à St-Vincent-de-Paul; et auxquels la L.O.C. a fourni son aide et son expérience.

St-Vincent-de-Paul Les jeunes embroyent

Grâce à la coopération de la L.O.C. à la Société Nationale de Fiducie et aussi à la loi d'habitation provinciale, 4 jeune couples, membres de la Coopérative d'habi-

tation des jeunes ménages de St-Vincent-de-Paul, habitent maintenant de jolies maisons de six pièces, pourvues de tout le confort moderne.

Ces maisons coûtent entre \$5,000. et \$6,000. Elles ont une cave en ciment et sont recouvertes de bar-

deaux d'amiante. Les propriétaires ont fini eux-mêmes l'intérieur de leur maison, à temps perdu.

L'expérience doit s'étendre beaucoup, puisque six autres jeunes ménages commenceront au printemps la construction de leurs maisons. Grâce aux expériences faites, on laisse prévoir qu'ils pourront bénéficier de conditions de financement particulièrement avantageuses. Nous en dirons plus long là-dessus dès que nous aurons en mains ces renseignements.

Québec

De nouveaux logements

A Québec, on accordait récemment pour \$184,590. de nouveaux permis de construction. Il est intéressant de faire le "break down" de cette somme. On constate que ces seuls permis auront doté les Québécois d'environ une quinzai-

ne de maison unifamiliales. Sans compter les nombreux cas de réparations, qui peuvent signifier dans bien des cas l'agrandissement d'un logement trop petit, ou encore la finition d'un local déjà existant pour en faire un nouveau logement. Cette nouvelle de Québec nous montre bien que la construction est aujourd'hui générale. Et si ça ne vas pas assez vite pour répondre aux besoins, il ne s'en fait pas moins quelque chose.

Sherbrooke

Le double en dix mois

Il est très encourageant de comparer la marche du logement dans la Reine des Cantons de l'Est. En un an, la construction dans cette ville a fait un bond prodigieux. Pour les 10 premiers mois de 1947, les permis de construction se chiffraient à \$2,684,900. Pour les dix

premiers mois de 1948, ils ont atteint le joli montant de \$4,822,725., soit une augmentation de près du double.

Et ceci, en dépit du fait que les matériaux de construction sont toujours très difficiles à trouver à Sherbrooke. On a de la misère à trouver du ciment des matériaux de plomberie, particulièrement de la tuyauterie pour le chauffage. Et ça coûte cher! C'est ainsi que le ciment importé des Etats-Unis coûte \$1.80 le sac, alors que le ciment canadien coûte, quand on peut s'en procurer, à peine \$0.90. Il est vrai que le sac de ciment canadien n'a que 88 livres, alors que son semblable américain contient 97 livres. Mais ça fait une grosse différence de prix, tout de même.

Les difficultés, en tout cas, augmentent de beaucoup le mérite des Sherbrookois.

CONTRACTEURS ET FOURNISSEURS

COMITÉ D'HABITATION DE MONTRÉAL

SYNDICAT COOPERATIF DE CONSTRUCTION

COUVERTURES

Couvreurs IDEAL Enr'g.

L. BLANCHETTE — H. MARCOTTE

FERBLANTIERS-COUVREURS

8349, NICOLET.

DUpont 9972

VILLE ST-MICHEL — MONTREAL

CONTRACTEURS GÉNÉRAUX

Proulx & FRÈRES

Enr'g

10,786

BELLEVILLE

VEndome 0197

MONTREAL

ELECTRICITE

LANGELIER & DESROSIERS ENRG.

Techniciens diplômés

ENTREPRENEURS-ELECTRICIENS

P.-A. LANGELIER

3489, ave Marlowe

ELwood 2668

R. DESROSIERS

8539 Châteaubriand

DUpont 7303

PLATRE

ANTONIO GAGNE

ENTREPRENEUR PLATRIER

3780, rue MARTIAL

DUpont 5321

MONTREAL-NORD

MACONNERIE

MAURICE DOMPIERRE

POSEUR DE BLOCS DE CIMENT

4085 Boul. PERRAS

VEndome 1041

MONTREAL-NORD

PEINTURE

Modern Decorating & Painting

Léo DESJARDINS, prop.

TRAVAUX DE PEINTURE

Décoration intérieure

4409, BOYER.

FRontenac 8130

MONTREAL



PLOMBERIE

Dessureault Frères

Entrepreneurs

PLOMBERIE — CHAUFFAGE

208 est, Ontario.

LANcaster 3646

Rés.. 4560A, Iberville

FRontenac 9215

MONTREAL

VITRE

Jean Crevier

VITRES DE TOUS GENRES

MIROIRS — VITRES EPAISSES — BLOCS DE VERRE

4049 ouest, Boul. GOUIN.

BYwater 1230

MONTREAL

BLOCS

DE

CIMENT

de

HAUTE QUALITE

H. Beaudry

7333, Boul. St-Michel

CRescent 2314

MONTREAL

BETON-EXCAVATION

Achille Billet

CINQ PELLES MECANIQUES

CINQ MALAXEURS A BETON

POUR MIEUX VOUS SERVIR

BULLDOZERS POUR NIVELAGE

10,250, ave MILLEN.

DUpont 2033

MONTREAL

BOIS DE CONSTRUCTION

G. A. Grier & Sons Ltd.

Etablie en 1871

GROS & DETAIL

2120 ouest, NOTRE-DAME

WIlbank 6118

MONTREAL

Cette page est consacrée aux annonceurs du Comité d'habitation de Montréal



Ma vie de jeune travailleuse

Le monde est plein de fous et qui n'en veut point voir

Doit rester dans sa chambre et briser son miroir.

Vieux dicton.

Journée du souvenir 1948



Deux jeunes Hollandaises déposent des fleurs sur la tombe d'un soldat canadien qui repose au cimetière de Holten, en Hollande, où reposent 1.300 des nôtres, qui ont perdu la vie au cours des opérations dans le Nord-Ouest de l'Europe. Elles accomplissent ce devoir respectueux à la place de la fiancée, de l'épouse ou de la mère canadienne... (Photo Armée canadienne)

Quand Tit - Nest parle à sa fille...

Parmi les filles de Monsieur Tit-Nest, il y en a une qui s'appelle Jeannette, et tout le monde à la maison l'appelle Nanette. Je ne sais pas si c'est en mémoire de l'héroïne du même nom qui n'a pas écouté et qui s'est noyée, selon la vieille chanson.

Notre Nanette à nous ne s'est pas noyée, du moins elle ne se noie pas dans l'argent! Justement, Monsieur Tit-Nest cherche un moyen de lui parler de son habitude de dépenser un peu follement. C'est le seul point, il est vrai, où elle ressemble à la Nanette de la chanson, le seul point où elle est follette un brin. Elle reçoit sa paye le vendredi, et le lundi, il n'est pas rare qu'elle "emprunte" de l'argent à son père! Depuis le temps que ça dure, Tit-Nest qui est très indulgent pour sa fille, attendait l'occasion de lui glisser un mot bien placé.

Le plus jeune des petits Tit-Nest, un type qui a beaucoup d'air mis et qui arrive toujours à la maison avec des nouvelles "patentes" est arrivé ce soir-là, un mardi soir, justement, avec une chanson dans la bouche: "Au beau clair de la lune, j'ai rencontré Nanette qui allait s'y baigner... Nanette qu'était follette, ne m'a pas écouté — é — Gai faluron dondaine, gai faluron dondè!... etc".

Tit-Nest qui est un papa très intelligent, a sauté sur l'occasion. A notre Jeannette qui venait, comme de coutume, emprunter de l'argent à son père pour passer sa semaine, il avait résolu de faire un discours en trois points. Mais il a gardé son discours dans sa poche et il lui a parlé avec son cœur. Il lui a parlé de sa jeunesse... de la misère qu'il avait eue à partir son ménage dans les débuts.

— J'avais un peu d'argent, a-t-il dit, pas beaucoup, à peine quelques cents piastres. C'était pas gros, je t'assure, ma petite fille. Ta mère en avait un peu elle aussi, heureusement car ce que j'avais n'aurait pas suffi. A nous deux, avec beaucoup de courage, on a fini par se loger convenablement et élever nos enfants pour qu'ils ne manquent de rien. Aujourd'hui, vous êtes bien logés, vous avez tout ce qu'il vous faut, vous ne vous plaignez de rien, et vous trouvez bien le moyen de m'emprunter un peu d'argent quand vous avez fini de dépenser votre paye. Ma petite fille, ça me fait plaisir de te donner de l'argent, mais ce ne sera pas moi qui pourrai t'en fournir beaucoup quand tu te marieras. Nous avons fait notre possible et c'est difficile d'en faire davantage avec nos moyens! Si tu t'en mettais un peu de côté toutes les semaines, Jeannette?

Le ton paternel et un peu triste des conseils de son père avait pris notre Jeannette au dépourvu. Elle commença par dire en hésitant, qu'elle avait justement l'intention de s'acheter un cahier de budget et d'essayer de contrôler ses dépenses... mais qu'elle ne pouvait pas faire ça du jour au lendemain... etc., et elle a fini par se sauver.

Papa Tit-Nest a recommencé de fumer sa pipe en se disant que son idée n'était pas bien bonne, mais en réalité, elle était meilleure qu'il ne pensait. S'il avait pu voir Nanette au même moment, il aurait vu qu'elle pleurerait sur son lit, et s'il avait pu lire sa pensée, il aurait vu passer des belles résolutions d'économie, de budget et tout le tra-la-la.

Si Nanette n'est pas trop follette comme sa soeur de la chanson, elle tiendra ses résolutions... et ne se noiera pas.

Elsie ROBINDAINE

Lisette va - t - en veillée...

"Nous n'irons plus au bois, car les feuilles sont tombées..." chante Lisette depuis quelques semaines. Et c'est bien vrai, nous n'irons plus au bois, les temps sont changés, et voici venue la saison des rencontres amicales, à l'intérieur de nos maisons. L'automne marque le commencement de la saison des veillées pleines d'entrain, de chansons et de cordialité.

Mais Lisette qui est bien jeune encore voulait savoir comment elle devait se comporter en veillées... question fort embarrassante quand on a dix-sept ans et qu'on est aussi remuante que Lisette. Donc voici, pour elle et ses amies, quelques petits aperçus de ce que peut demander dame étiquette, que ce soit à l'occasion de la St-Catherine ou des Rois.

● Il y a la question de l'heure d'arrivée, m'avait-elle confié sur un ton pensif. Quand faut-il arriver? — La réponse est bien simple, ma petite, on arrive généralement à l'heure indiquée, tout bonnement. On peut se permettre d'arriver dix minutes en retard, mais pas beaucoup plus! Autrement, on s'expose à manquer une partie des jeux organisés et déranger ainsi les amusements en cours.

● Qu'est-ce qu'on fait en arrivant? — En général, ce sera celle qui vous a invitée qui vous recevra à la porte, on salue aussi les autres invités les plus près de nous, et on guette l'occasion d'aller saluer la maman de l'hôtesse à qui on demande d'être présentée si elle ne nous connaît pas. Ça fait bien plaisir aux parents de connaître les amis de leurs enfants, vous savez, et Lisette aime à faire plaisir, je pense?

● Quand on est invitée avec un garçon, est-ce qu'on se tient avec

lui pendant toute la soirée? — J'ai bien l'impression que Lisette connaissait la réponse à cette question avant que je dise un mot! Evidemment non! Rien de plus impoli que ces amoureux qui ont l'air d'être exilés sur une île pendant une soirée. Ils feraient mieux de ne pas venir! Par contre, rien n'est aussi peu délicat que le cavalier qui néglige la jeune fille qu'il a amenée, surtout quand elle ne connaît pas beaucoup de gens

Le minimum de ses devoirs d'escorte étant de danser le premier tour de danse avec sa belle, la présenter à l'hôtesse si elles ne se connaissent pas, lui faire connaître quelques-uns des invités, et s'occuper d'elle pendant le goûter, voir à ce qu'elle ne reste pas toute seule, etc. Et évidemment, la reconduire après.

Ce sont les devoirs stricts de l'escorte! Mais il faut tenir un juste milieu, le jeune homme doit s'occuper de la jeune fille qui l'accompagne, mais elle doit recevoir ses attentions avec simplicité.

Quand des jeux sont organisés, tout le monde doit participer avec entrain, et si on vous donne un autre partenaire, vous l'acceptez avec bonne grâce. Pas d'apartés, ni de négligence, et voilà tout!

● Doit-on se faire prier pour s'exécuter dans quelque jeu? — Il y en a qui se font prier avant de s'exécuter, parce que de faire insister les gens flatte leur vanité. Mais c'est tellement évident qu'il vaut mieux ne pas verser dans ce vilain défaut. D'autres sont réellement pris au dépourvu, ils ne savent pas chanter, ni dire des morceaux drôles...

Quand on est dans ce dernier cas, on n'a qu'à utiliser un peu de prévoyance... On sait qu'on va à une soirée, et on se prépare un peu en conséquence. Soit une chanson, ou un jeu, car il faut faire un peu sa part pour le succès de



la soirée. On ne va pas "assister" à un party mais on va "participer" C'est bien plus amusant ainsi.

● Et le départ? — En saluant son hôtesse, on dit qu'on s'est bien amusé. Ce sera vrai si on a vraiment participé à tout ce qui a été organisé, et on salue les parents... s'ils ne sont pas encore couchés!

Et bonsoir!

Bon régime alimentaire

Une ménagère sage veille d'abord aux choses de première importance. Elle s'assure que sa famille jouit d'un régime bien équilibré et raisonnablement assaisonné. Elle fait un emploi modéré d'épices et de marinades. Elle remplace aussi souvent que possible le café, le thé et les eaux gazeuses par du lait. Elle apprend le secret de servir une nourriture à la fois saine et appétissante.

Puits salubres

De graves maladies sont causées dans les régions rurales par des puits insalubres. Les puits doivent être creusés à bonne distance de la maison ou des bâtiments adjacents, et être à l'abri des eaux de surface. On ne peut trop appuyer sur l'importance d'avoir un puits sanitaire. L'emplacement d'un puits dépendra de la nature des terrains environnants.

Hygiène de la peau

La personne la plus méticuleusement propre transpire constamment en hiver et en été. C'est un moyen que prend la nature pour éliminer les déchets du corps. Si vous voulez conserver une épiderme saine, et ne pas offenser votre entourage, il faut garder les pores de la peau ouverts au moyen de bains fréquents. Il est essentiel aussi de changer de sous-vêtements souvent.

Les rhumes d'hiver

Plusieurs personnes s'imaginent que hiver et rhume sont deux concepts inséparables. Il suffit d'un peu de précaution pour prévenir les rhumes d'hiver. Quand le mercure baisse, il faut s'habiller en conséquence. Il faut éviter les refroidissements, manger une nourriture saine, prendre le sommeil nécessaire... et fuir la compagnie de ceux qui ont le rhume.

POURQUOI Tant de Femmes Sont-elles NERVEUSES... sans raison?

Quand les femmes ont leur sommeil troublé par des bruits étranges... deviennent si nerveuses qu'elles transpirent en parlant à des étrangers... ou pleurent trop facilement—ces symptômes annoncent qu'elles ont besoin d'un reconstituant spécial.

Mais, en réalité, il y a peu de chose à craindre! Beaucoup de sommeil, de l'air frais, une nourriture saine et la Nourriture Dr. Chase pour les Nerfs aideront à redonner de la vitalité et à tonifier l'organisme—de sorte que vous pourrez rester calme pendant les périodes les plus fatigantes de la vie. Oui, la Nourriture Dr. Chase pour les Nerfs a aidé des milliers de femmes à affronter l'avenir avec confiance.

Donc, si vous vous sentez nerveuse, ou épuisée—si vous ne vous reposez pas bien la nuit, et que vous êtes souvent morose ou irritable—prenez de la Nourriture Dr. Chase pour les Nerfs pendant quelque temps. Maintenez-vous en bonne santé—essayez ce tonique qui a fait ses preuves et qui a fait du bien à tant d'autres personnes. Le nom "Dr. Chase" est votre guide.

HATEZ-VOUS, LES FETES S'EN VIENNENT

Chez

Pomponnette

Tout est prêt avec un assortiment complet de NOUVEAUTES ARTISTIQUE présentant le plus beau choix de

cadeaux

en ville pour DAMES ET MESSIEURS.

et ce n'est pas tout... A tous ceux-là qui aimeraient profiter de nos bas prix actuels, nous offrons l'avantage de leur garder en réserve les objets de leur choix, et ce, moyennant un léger dépôt. UN AUTRE AVANTAGE offert actuellement chez

SUGGESTIONS

DIAMANTS de la plus belle eau BAGUES et JONCS de fine ciselure MONTRES de qualité fiable BIJOUTERIE de tout genre HORLOGERIE de modèles attrayants PARFUMS captivants STYLOS et CRAYONS dernier cri VALISES unique ou ensemble Et mille autres variétés

CHEZ

Pomponnette
J. BRASSARD, prop.

256, rue Ste-Catherine est
L.A. 6933.



DOULEURS

Maux de Tête, de Dents, Névralgies, Rhumes, la Grippe, Douleurs Rhumatismales, Refroidissements soulagés promptement avec les Captabs ANTALGINE.

81 En vente partout 25c et 75c

ANTALGINE

Entendu entre les branches...

Une conversation entre Monsieur et Madame X, Lorenzo et Aline, juste après la vaisselle, pendant que Lorenzo lit son journal.

—Est-ce qu'on sort ensemble, ce soir, Lorenzo? Ça fait au moins trois mois qu'on n'est pas allé au théâtre et justement il y a un beau film au Royal!

—J'ai pas le temps de sortir avec toi c'est semaine. Il faut que je sois au local pour sept heures. Tu sais bien qu'on prépare une grosse campagne syndicale et le président de l'Union compte sur moi.

—Bon, encore l'Union! Est-ce que ça va finir un jour? T'es parti trois ou quatre soirs par semaine de ce temps-là. J'te dis que c'est "plat" en grand de rester seule à la maison.

—Qu'est-ce que tu veux que je fasse? Les gars m'attendent, j'suis pas pour les désappointer.

—C'est ça! T'aimes mieux me désappointer que désappointer les "chums"!

—C'est pas ça! Tu comprends pas! On prépare une grève, il faut que je sois là.

—Tu iras demain soir! Quand même tu serais pas là pour une fois, l'union va marcher pareil!

—C'est ce que tu pensés! On voit que tu comprends rien aux affaires sérieux, et tu chicanes tout le temps!

La chicane aurait duré encore bien longtemps si Lorenzo n'avait pas pris la porte pour couper court. Il était de mauvaise humeur à la réunion de ce soir-là, notre Lorenzo. Et Aline, donc! Elle qui n'aime pas aller aux vues toute seule, elle a mis son manteau et elle s'est poussée au "Royal".

Pauvre Lorenzo et pauvre Aline! Surtout n'allez pas blâmer nos deux amis, ils sont des chics de types tous les deux. La preuve, c'est



Hommage à la L.O.C.

Henri St-Pierre

Assurances, feu et automobile.

232, ave Ruel, Montmorency

Concentrez vos achats à votre coopérative.

Vous y gagnerez beaucoup!

Coopérative St-Grégoire

Ville Montmorency, Québec

LA FILEUSE ENR'G

Fil à tissé, lin, laine, fil à coudre

Poudre à blanchir la laine

351, route de l'Eglise. Tél. 75155

STE-FOY, Québec

Avec les compliments de

La Caisse Populaire St-Grégoire

Ville Montmorency, Québec. Tél: 2-8912

Marché National, Enrg.

BOUCHERS

Assortiment complet de fruits et légumes

WILLIE MUNROE, prop.

12, rue Bagot, Québec. Tél: 4-0319

Le suicide...

(Suite de la page 4)

subvenir, par son travail, à la subsistance de ces orphelins.

Pourquoi nous sommes frappés

Sans doute, il y a des causes à cet état de choses. Nous sommes pauvres; nous nous nourrissons mal; nous abusons souvent de la vie; nous avons des familles nombreuses: il faut peiner pour votre avenir.

Les dispensaires sont à notre portée et nous ne nous dérangeons pas pour nous y faire examiner, nous et nos enfants. Il y a un vaccin qui préserverait nos enfants et nos adolescents contre la contagion tuberculeuse, nous n'y prêtons pas attention.

Nos tuberculeux pourraient être hospitalisés: ils s'y refusent alors que le sanatorium est le seul moyen sûr de se faire traiter et de guérir.

Gaston LEURY



prenants quand ils voient des femmes toutes seules au cinéma.

Comme on voit, ce n'est pas la bonne volonté qui manque, mais simplement un peu d'explications entre nos deux amis.

Lorenzo trouve que sa femme ne comprend rien aux affaires sérieuses... il pourrait bien se dire aussi qu'il n'a jamais pris la peine de chercher à l'intéresser à ses occupations. Combien de fois lui a-t-il parlé de son travail syndical? Lui a-t-il déjà dit comme son union était nécessaire, et pourquoi. Lui a-t-il déjà dit que tout ce qu'il faisait, c'était travailler aux intérêts

de sa famille? Et comme Aline n'est pas folle, elle aurait sûrement compris. Il ne peut vouloir qu'elle comprenne aussi bien que lui, tout de suite, car ça a tout de même pris deux ans pour le convaincre de ces vérités-là, lui, Lorenzo.

A la fin de la représentation, Aline a bien vu que Lorenzo l'attendait à la sortie. — Ça me fait penser quand tu venais me chercher après mon travail, lui dit-elle.

Et on est reparti bras dessus, bras dessous, un peu moins fâché, un peu plus résolu à se faire des concessions mutuelles.

Protection continuelle

La vitamine D est essentielle pour la bonne formation des os et des dents et pour la prévention du rachitisme. Contrairement aux croyances populaires, les cas de rachitisme sont très nombreux au Canada. La vitamine D est le meilleur remède préventif que l'on connaisse. Voyez à ce que votre enfant reçoive toute la vitamine D nécessaire tous les jours de l'année.

Les légumes à notre secours

Il y a augmentation dans la consommation de légumes, bien que, probablement, le Canadien en général n'en mange pas en quantités adéquates. Les légumes sont des aliments peu coûteux; s'ils portent un peu de garniture ils peuvent être des plus appétissants, mais ils sont très facilement ruinés par une cuisson sans soins.

Pendant quatre mois de l'année, les jardins surabondent de toutes sortes de légumes, mais avec le temps froid, l'aubergine, le céleri, le chou-fleur, la courge à moelle, le concombre et les échalottes ne deviennent bientôt que de doux souvenirs. D'autres légumes périssables comme les asperges, les pois, les fèves et les tomates peuvent encore se manger puisqu'ils viennent des boîtes de conserves faites au cours de l'été. Les choux et les légumes tubéreux sont ceux sur lesquels on se rabat tout le long de l'hiver. S'ils sont toujours bouillis simplement, la famille les trouvera vite monotones. Les économistes ménagères de la section des Consommateurs, ministère fédéral de l'Agriculture, offrent plusieurs conseils pour varier les apprêts de légumes.

Les tiges extérieures coriaces et filandreuses du céleri et les branches difformes, cuites, sont un légume exquis. S'il n'y en a pas suffisamment pour servir seules, on peut les combiner avec des carottes ou des tomates.

Une réaction est nécessaire

La province de Québec doit tout de même avoir l'ambition de tenir le premier rang au Canada, ailleurs que dans sa mortalité tuberculeuse. Ce n'est pas un honneur de sacrifier ainsi et inutilement tout une belle jeunesse dont nous avons besoin pour notre avenir. Aujourd'hui, nous sommes encore dans la même catégorie que les indiens et les nègres.

La réaction est d'autant plus nécessaire et plus urgente que c'est la famille ouvrière qui paie le plus lourd tribut à la tuberculose.

Il suffirait d'un peu de réflexion pour comprendre tout de suite, que tous, sans exceptions, nous avons notre rôle à jouer dans cette lutte jusqu'au bout pour arracher nos jeunes à la mort.

Il est urgent que nous fassions face à nos responsabilités!

Carottes et céleri à la Menthe

3 tasses de carottes

2 tasses de céleri coupé en morceaux d'un pouce

2 cuillerées à table de beurre fondu

Sel et poivre au goût

2 cuillerées à table de menthe hachée menu

Lavez, ratissez et tranchez les carottes. Lavez le céleri et coupez en longueurs d'un pouce. Mesurez les carottes et le céleri cuits ensemble dans de l'eau bouillante, salée. Egouttez et l'eau dans laquelle vous avez fait cuire les légumes, pour un bouillon de soupe ou des sauces. Assaisonnez les légumes avec du sel et du poivre. Disposez dans un plat graissé chaud et versez deux cuillerées à table de beurre fondu. Juste avant de servir, saupoudrez deux cuillerées à table de menthe hachée menu ou deux cuillerées à thé de menthe séchée entre les couches. Six portions.

Céleri à la créole

4 tasses de céleri coupé

1 tasse d'eau

1/2 cuillerée à thé de sel

2 oignons, tranchés

4 cuillerées à table de saindoux

3 cuillerées à table de farine

2 tasses de tomates en conserve

1 petit piment vert (au goût)

Coupez le céleri en morceaux d'un pouce avant de mesurer. Faites cuire le céleri et les oignons tranchés dans de l'eau bouillante salée pendant 10 minutes. Faites fondre le saindoux, ajoutez la farine et faites cuire jusqu'à parfait mélange, ajoutez les tomates le céleri cuit et l'eau, et faites cuire jusqu'à épaississement, ajoutez le piment vert haché si vous le voulez. Six portions.

Navets cuits dans une marmite à vapeur

2 cuillerées à table de saindoux

6 tasses de navets hachés (2 moyens)

1/2 cuillerée à thé de sel

Pincée de sel

2 cuillerées à table d'eau bouillante

Faites fondre le saindoux dans une poêle lourde, ajoutez le navet haché, le sel, le poivre et l'eau bouillante. Recouvrez bien et faites cuire sur feu bas pendant 15 minutes, brassant de temps à autre. Six portions.

La Maison

SYLVIO MARCEAU ENR.

FRS. POULIOT GÉRANT

Salons mortuaires 800 St-Vallier 182 Marie de l'Incarnation

Tél. : 2-5212

DIRECTEURS FUNÉRAIRES

EMBAUMEUR GRADUÉ

SALONS, MORTUAIRES

SERVICE D'AMBULANCE

JOUR ET NUIT

C. LAMOND & FILS

LIMITÉE

Manufacturiers de bijouterie

Aussi insignes et boutons émaillés

1065 Bleury MA. 7769

POUR ETRE CHIC... MADAME EXIGEZ LA MARQUE

JUNIOR CLASSIC MODES

Quand vous achetez

MANTEAUX COSTUMES

Fabriqués par

J.-C. MACIL, Mfg.

5139 Fabre FALKIRK 2988 MONTREAL

Boston Boy

Chaussures solides et durables fabriquées spécialement pour GARÇONS par

SAVOY SHOE CO.

DEMANDEZ-LES CHEZ VOTRE MARCHAND

GAGNEZ DE L'ARGENT à domicile. Faites de l'argent à temps complet ou partiel: apprenez à faire des bombons à la maison; gagnez en apprenant Premier outillage fourni gratuitement. Cours par correspondance. Institut National de Confiterie Enrg., bureau de poste Delorimier, case 152, Montréal.

ROGER LÉGER ABANDONNERAIT LE HOCKEY!

Par André RUFIANGE

On sait que l'ancien colosse joueur de défense du Tricolore, Roger Léger, est actuellement avec le club Dallas, Texas. Selon une déclaration officielle du début de la présente saison, Roger aurait lui-même demandé à la direction du club Canadien de l'envoyer à Dallas afin qu'il puisse se remettre en condition.



**6 joueurs de défense et 9 avants;
ou 4 défenses et 12 avants!**

A chaque année les instructeurs des équipes N. H. Lists mettent à essai de nouvelles méthodes ou en reprennent d'anciennes. Cette saison trois clubs font parler d'eux dans ce domaine, et ce sont les Tommy Ivannettes, les Happy Dayistes et les Frank Bouchérés. D'une part les Red Wings et les Rangers emploient quatre lignes d'attaque et seulement quatre joueurs d'arrière-garde; d'autre part les Maple Leafs utilisent seulement trois lignes à l'offensive tout en se payant le luxe de trois paires de défenses.

Lequel de ces deux systèmes est le meilleur? Est-ce celui de première part qui permet la moins grande fatigue des avants, à cause de la rapidité du jeu d'aujourd'hui? Ou celui de seconde part qui s'avère plus classique, permettant à chaque duo défensif de se former au style de jeu du trio avec lequel il évolue régulièrement? Personnellement nous penchons en faveur de 6 joueurs d'arrière-garde et 12 à l'attaque. Certes la rapidité du jeu d'aujourd'hui est cause de fatigue chez certains joueurs moins pesants, et il est bon qu'un trio de plus soit ajouté.

Cependant la majorité des joueurs supportent le coup très facilement et le gérant n'a qu'à changer régulièrement ses lignes d'attaque toutes les 2 minutes, pour que la faiblesse ne se fasse pas trop sentir dans les jambes de ses équipiers. Quatre tris, ça nous semble bon, mais pas absolument nécessaire. Toutefois l'autre méthode, celle de Day, est une chose qui devrait exister chez toute équipe de hockey. Le grand point qui penche en faveur de l'adoption de ce système est que chaque duo est apointé comme devant être sur la glace en même temps que tel trio offensif. Il en résulte que tous les joueurs de défenses viennent à connaître à fond la façon de jouer de leurs trois acolytes; ils apprennent tous leurs trucs, chose qu'ils ne peuvent pas faire parfaitement quand ils doivent jouer avec tous et chacun.

Le Canadien: 1er avec 100 minutes de punition

Comme par le passé les Irvinois de Montréal continuent à mener le bal dans le domaine des punitions. Ils se sont acquis cette réputation du club le plus puni depuis quelques années déjà, quoique les Maple Leafs soient les plus rudes. Samedi dernier encore, les spectateurs voyaient leur club entrer le premier dans la classe des 100 minutes, lors de la joute Bouchard-Détroit. Nous ne sommes pas contre le fait que nos joueurs remettent le change à leurs adversaires, à condition qu'il y ait du change à remettre. Il y a un joueur, Murph Chamberlain, qui remet constamment du change sans avoir reçu une seule pièce de monnaie!

Il est dommage que ce pauvre Chamberlain prenne plaisir à prendre des punitions tout-à-fait inutilement, car sa nullité comme joueur est ainsi plus évidente aux yeux du public. Nous disons dommage, mais dommage pour Dick Irvin qui tient ferme à le garder sur son alignement. A tout événement le reste des Irvinois ne peut être blâmé pour punitions inutiles et nous répétons que nous sommes leurs plus enthousiastes supporteurs quand ils cognent la margoulette de ceux qui veulent leur en imposer dans les corps-à-corps. C'est d'ailleurs un fait que le Canadien a toujours le dessus dans ce genre de jeu.

Potins et commentaires

Quand Henri Rochon est parti pour le Mexique, nous avons émis l'opinion qu'il se rendrait au moins jusqu'en semi-finale du tournoi mexicain. Au moment où ces lignes sont écrites, Henri en est rendu en tiers-de-finale et il n'a pas encore été battu. Nous espérons qu'il continuera sa marche victorieuse pour remporter le championnat en simple de ce pays, chose qu'il est capable d'accomplir...

Un lecteur de St-Jérôme nous a téléphoné pour nous dire qu'il n'avait pas reçu ses photos. Si nous ne lui avons pas envoyé, c'est qu'il s'est abonné en écrivant à la revue même, et ce le 5 octobre, alors que nous n'avions fait encore aucune offre pour aucun concours... On a remarqué que Lach et Richard sont de beaucoup plus combattifs et effectifs avec Fillion à leur côté qu'avec Robertson. Irvin a fait l'essai à quelques reprises, et il devrait faire de ce trio une ligne d'attaque régulière reléguant Robertson à la troisième ligne, à la place de Murphy...

Eddie Dorothy sera renvoyé... contre-attaque et à l'offensive, il Ted Lindsay est le joueur le plus... sait faire de belles et précises passes, et écoute son instructeur à...

Eh bien tout récemment Roger a télégraphié à la Canadian Arena Company; le message stipulait que le bûcheron de l'Assomption était maintenant dans sa meilleure forme et qu'il était prêt à revenir à Montréal. Toutefois on n'a plus réentendu parler de l'affaire et présentement Léger est à décider s'il abandonnera le hockey ou non. Il ne veut pas rester plus longtemps là-bas et si le Bleu-Blanc-Rouge ne le rappelait pas d'ici peu, il quitterait tout simplement notre sport national.

Le Canadien commet certainement une grave erreur en ne le rappelant pas, car il avait été envoyé à Dallas avec la promesse d'un rappel immédiat quand il serait en condition. D'ailleurs, quoique le personnel d'arrière-garde du Montréal soit des plus solide avec les Harvey et Harmon au meilleur d'eux-mêmes, ainsi qu'avec les Bouchard et Reardon, il n'en reste pas moins que l'on manque encore un autre bon joueur pour protéger Bill Durnan. Quatre défenses n'est pas suffisant et l'on commencera bientôt à s'apercevoir de la chose.

Il n'est pas nécessaire de faire les éloges de Léger comme joueur; sa réputation est solide et l'on se donne la main pour reconnaître qu'un Léger non blessé est un des meilleurs hommes du circuit Campbell. La situation est donc pénible dans le moment pour Roger qui, de même que Tod Campeau qui devait être lui aussi appelé, doit évoluer pour une équipe plus faible que notre Royal Senior de Montréal. Devra-t-on donc voir ce fameux et populaire colosse de Léger abandonner le hockey de découragement, pour avoir été traité inadéquatement par ceux qui le considéraient pourtant comme devant connaître cette année, la meilleure de ses saisons?

la lettre. Une ligne Lindsay-Lach-Richard serait formidable... Gaye Stewart a demandé personnellement à deux reprises à Bill Tobin de le vendre au Tricolore... Léo Gravelle ne fait plus rien qui vaille à Buffalo, et il ne reviendra probablement jamais dans la N.H.L. Il le pourrait s'il le voulait mais... Laurent Dauthuille deviendrait un jour le monarque de la classe des mi-moyens, remplaçant son compatriote Cerdan comme idole française dans le monde de la boxe... Tony Zale effectuera prochainement un retour dans l'arène...

Le Tournoiement of Champions prendra petit à petit la place de l'organisation de Mike Jacobs, comme monopolisatrice de la boxe aux E.-U.

... Si Joe Louis ne veut pas rencontrer Ezard Charles, c'est tout simplement qu'il le craint. Il préfère Joe Baksi parce que celui-ci est plus lourd: une invention, une farce! Louis n'est plus sûr de lui-même, il a vieilli. Son règne de grand champion se terminerai immédiatement dans la première moitié d'un match Charles-Ancien Bombardier Brun... Gorgeous George obtiendra bientôt un mach de championnat contre Yvon Robert et les montréalais seront heureux de voir Yvon triompher de la reine de la lutte, Mlle George.

Nous devons interrompre notre chronique de prédictions qui intéressait bien nos lecteurs, à cause du manque d'espace. Nos prévisions ont eu le bonheur d'être justes la majeure partie du temps, mais nous devons discontinuer à en donner le tableau jusqu'à ce que nous ayons d'autres pages sportives à notre disposition. Ceci d'ailleurs ne serait pas très loin... Est-ce que Manesterski a une tête sur ses épaules?... Le National se rapproche tranquillement, mais les Citadelles de Québec semblent avoir l'étoffe pour continuer à vaincre tout venant... Plamondon vaudrait au Canadien trois Dorothy, deux Robertson, deux Mosdell et 1,000,000 Chamberlain! Assurément, nous n'admirons pas le blond joueur-vétéran cette année! C'est que sa brillante carrière est très visiblement terminée et il n'est plus d'aucune utilité...

Une grande étoile de la N.H.L.



Voici le jeune cerbère des Red Wings de Tommy Ivan, Harry Lumley, qui se classe en tête des gardiens de buts de la N.H.L. Harry est suivi de près par le classique et effectif Bill Durnan du Canadien de Montréal. Lumley, qui n'a que 22 ans, est à se tailler une réputation comme un des meilleurs concierges du hockey moderne.

PARADE SPORTIVE PAUL STUART

Hommages à Charles Mayer

Collaboration spéciale au Front Ouvrier



(suite de la semaine dernière)

Ses occupations hors du sport

Son fils Lambert (le nom de famille de sa mère), tient à suivre les traces de son père... M. Mayer fut président de la société St-Jean-Baptiste, section de la paroisse Villeray, président des Citoyens de ce quartier populaire de Montréal, fut également directeur du club Ouvrier de Villeray... Comme tous les autres paroissiens, il est fier de sa paroisse... Durant deux années, il fut président du comité de publicité de la Fédération des Oeuvres de Charité Canadiennes-françaises, dont il est encore un des présidents...

Les courses de chevaux suivent le hockey

En plus d'avoir un grand faible pour le hockey, Charles Mayer est un adepte des courses de chevaux... Il fut commissaire (le poste le plus important après celui du président...), juge de parcours, d'arrivée, chronométrateur, bref il passa par toutes les postes aux courses de chevaux...

Il fut commentateur à la radio durant plusieurs années... Il émit l'idée d'un programme fort populaire présentement (ces émissions nombreuses, sont entendues à l'heure du souper...) Depuis quelques années, Charles Mayer est moniteur de l'émission française de la ligue du "Vieux poêle"... A ces émissions de l'Imperial Oil, du samedi soir, il termine cette émission par son choix des trois étoiles de la joute disputée...

Nous venons de mentionner que Charles Mayer est l'auteur de plusieurs idées qui sont réalisées en programmes radiophoniques... Personnellement, nous pouvons vous dire qu'en attendant par exemple des entrevues avec les joueurs du club Canadien à St-Hyacinthe, nous avons conçu l'idée de présenter "pour la 1ère fois sur les ondes locales" des interviews avec NOS célébrités de tous les domaines du sport, cela d'une façon régulière... Depuis, combien en avez-vous entendues de ces interviews??? Certains mêmes, en plus de copier du tout au tout notre idée, s'emparèrent de notre émission qui nous avait pourtant coûté bien du tracas et des démarches, tant pour obtenir une heure convenable que pour réaliser ce programme... Que voulez-vous? Nous pourrions ajouter en plus que nous avons largement contribué "à les mettre au monde" dans le domaine du sport, rien que cela. Puis ce sont eux qui nous ont renié, puis "volé".

Nous empruntons ici l'expression de notre confrère et ami André Rufiange pour qualifier monsieur Mayer de "papa des rédacteurs sportifs". André, qui a déjà eu quelques différences d'opinions avec Charles Mayer, ne reconnaît pas moins en lui le meilleur rédacteur qui soit, et nous vous prions de croire qu'il n'en dit que du bien. "Quand Mayer dit quelque chose, il est sûr de ce qu'il avance et il ne se cache pas pour dire ce qu'il pense; c'est ça que j'aime de lui", dit Rufiange.

Pour revenir à Charles Mayer, disons qu'il publia la 1ère revue française des quilles en compagnie de notre ex-confrère Camil Des-Roches... Des milliers d'adeptes des quilles étaient intéressés à cette revue... Nous pourrions énumérer bien des faits pour avancer que le nom de Charles Mayer restera bien longtemps dans la mémoire des sportifs et des sportmen... Souhaitons en terminant que son épouse et son fils unique Lambert (maintenant rédacteur sportif et commentateur à la radio) puissent le garder bien longtemps, afin que Charles Mayer poursuive son oeuvre d'aider la gent sportive... Il a célébré son 25e anniversaire de journaliste, que ces années se prolongent en doublant ce nombre pour le bien général du journalisme... Sur ce, à la prochaine et d'ici là, SPORTez-vous bien...

Vous êtes invités à ECOUTER

LA PARADE SPORTIVE

de PAUL STUART

1er programme du genre

vous présentant des interviews avec les célébrités de tous les domaines du sport, cela sur les ondes depuis 1944

A CKVL, tous les dimanches au souper à 5 h. 15 p.m. ou immédiatement après la radiodiffusion des parties de baseball

Cette PARADE SPORTIVE est commanditée par le GARAGE LANCTÔT de LAPRAIRIE

vendeur d'automobiles et de camions (neufs ou usagés) et vendeur autorisé de toutes machines agricoles.

QUAND SHAWINIGAN SE RESSAISIRA-T-IL ?

Les Cataractes auraient besoin de Buchanan et de Dewey. — La question de Guy Leclerc de Valleyfield réglée bientôt. — Ottawa se ressent de l'absence de Frank Mathers. — La ligne Demers-Côté-Dubé du Sherbrooke, véritable ligne du Punch de la Ligue Senior.

A Shawinigan

(par N. Rousseau)
SHAWINIGAN, 8. — (DNC) — Quand Shawinigan mettra-t-il fin à cette série de défaites? Nos gars ont essayé cette semaine une défaite des plus humiliantes aux mains du Boston, au compte de 7 à 3. Seuls Carthy et Bergeron furent à la hauteur de la situation. Pour sa part, Carthy fit le tour du chapeau en comptant les trois seuls buts du Shawinigan. Quant à Bergeron, il brisa maintes attaques des visiteurs et fit du très beau jeu.

Nous avons appris qu'après la partie contre Boston, le gérant de l'équipe M. Philippe Levasseur fit passer à son bureau, l'un après l'autre tous les joueurs de l'équipe. Après cette grande entrevue, avec ses joueurs, M. Levasseur déclara que le discord et la chicane étaient au sein de l'équipe et que de voir Buchanan sur le banc n'était pas non plus un moyen de relever le moral de l'équipe. Il est certain que du sang nouveau ne nuirait pas à l'équipe.

thers qui a affaibli l'équipe. Mathers est maintenant à Toronto où il fait assez bien, nous dit-on. Nous sommes anxieux de voir le Sherbrooke, car on dit (et le classement le prouve) que c'est une équipe formidable avec ses Demers, Goupil et autres. Entretemps, nous souhaitons bonne chance à ce nouveau venu sous la tente senior. Mais regardez bien nos "poteaux de barrière" monter l'échelle du classement très bientôt.



Notre correspondant de Sherbrooke, M. Patrice Roy, qui vient de mettre sur pied un nouveau magasin de souliers pour hommes, femmes et enfants dans le nouvel Edifice Continental. Il invite tous les sportifs à le visiter.

A Valleyfield

(par P. McSweeney)
VALLEYFIELD, 7. (DNC) — Pour la deuxième semaine consécutive, l'aillier Marcel Bessette continue d'être le premier compteur de la Ligue Senior. En allant sous presse nous comptons parmi les quatre premiers, trois de nos Braves, soit Bessette, Larry Kwong et le capitaine Brown. Ce dernier nous donne l'impression qu'il en est à sa meilleure année de Hockey à date.

Dimanche dernier nous avons vu pour la première fois, cette saison, les Sénateurs d'Ottawa à l'œuvre sur notre patinoire locale. Quoique les Braves se soient fait battre, il y a trois semaines dans la capitale, les Braves ont été vainqueurs ici. D'ici quelque temps la question de Guy Leclerc sera réglée une fois pour toutes. En ce moment il y a des assemblées ici et dans la Ligue Américaine afin de décider définitivement de la chose.

Actuellement deux gardiens de buts substituent pratiquement, mais rien n'est encore décidé. John Dutchar, Bingo Ernst et Hector Legris sont les plus solides arrières-gardes du Valleyfield, cette saison. Leclerc aurait mérité un blanchissage contre Ottawa. Il a été simplement merveilleux à certains moments, réussissant 27 arrêts, dont quelque 5 ou 6 semblaient des points certains.

Notre défense déblaie bien son territoire. Dutchar justifie tout le bien qu'on a dit de lui, tandis que Ernst a repris son aplomb d'avant son accident. Nos lignes d'avant tiennent la foule en haleine; elles ne laissent aucun adversaire à découvert et réussissent des séries de passes des plus scientifiques.

Les journaux de Boston annonçaient en grandes manchettes samedi dernier que Valleyfield est trop puissant pour les Olympics. La veille les Braves avaient déclaré les Bostonnais par 3-2. On peut se demander ce que publieront les journaux du Beantown à la suite de la joute Ottawa-Boston, mardi dernier, partie qui a été gagnée par Ottawa 16-0. On se croirait au jeu de football.

A Sherbrooke

(par P. ROY)
SHERBROOKE, 8. (DNC) — Au moment où ces lignes sont écrites, le Sherbrooke occupe la deuxième position de la Ligue, ayant remporté sa huitième victoire consécutive contre une seule défaite. Tous les experts sont renversés des succès des gars d'Ivan Dugré et ils le seront encore plus à la fin de la saison, car à moins de blessures, le St-François fera une lutte serrée au Royal de Montréal pour la première position.

de passes de toute beauté, et ont enthousiasmé Ti-Nomme Dussault qui était présent lors de la joute Shawinigan-Sherbrooke. Ti-Nomme a déclaré que si cette ligne jouait le même jeu, elle rivaliserait avec le Canadian de Montréal. Et puis nous avons une des lignes les plus combattives et peut-être la plus puissante de la Ligue dans le trio des noirs.

Quant le Sherbrooke est à court d'un homme, Yvan Dugré envoit presque toujours ses noirs à l'avant, et presque toujours l'adversaire ne peut contrôler la rondelle. Notre troisième ligne non plus n'est pas à dédaigner. On sait qu'elle est composée de Burnett, champion compteur de la Ligue provinciale, deux années consécutives, de Bourdon et de Vinet, deux joueurs très solides et très combattifs.

Nos défenses n'ont rien à concéder aux autres de la Ligue. La passante moyenne de club est de 165 livres. Tout le monde sait que Demers possède le plus redoutable lancer de la Ligue. Aussi est-il très surveillé. Ivan Dugré, qui souffre depuis deux ans de ce handicap, a trouvé une nouvelle stratégie pour déjouer les plans des autres clubs, et ce le manoeuvre a porté de très bons fruits, puisque cette ligne compte à toutes les parties, participant à 3, 4 et 5 points. Cette stratégie consiste en ceci: les trois joueurs partent ensemble, en file, et on peut employer cette expression. Ils se rendent ainsi jusqu'à la ligne bleue adverse, et là reprennent leurs positions à toute vitesse pour déjouer leurs adversaires et souvent compter.

Punch Imlach du Québec est peut-être un excellent joueur sur la glace, mais quand il se risque dans le domaine des prédictions, son brio est malheureusement moindre. Il déclarait, en effet, au début de la saison que le Sherbrooke se classerait 7, parce qu'il n'y avait que 8 clubs dans la Ligue; maintenant il se dit d'avis que peut-être notre club se classera 5e... Il est bien possible qu'il ait encore modifié son opinion après la partie de cette semaine à Sherbrooke. Car nous prédisons que nos porteurs d'écus auront emporté par une marge d'au moins trois points.

Les clubs de Verdun et de Valleyfield inférieurs

A VERDUN

(par H. Pelland)
VERDUN, 8. (DNC) — Gerry Walker, instructeur des Maple Leafs aligne une très faible équipe, et s'il ne reçoit de renforts sous peu, il est plus que probable que la saison se terminera sans qu'ils aient remporté une seule victoire. Plusieurs de ses joueurs en sont à leur première année dans la Ligue junior et manquent par conséquent d'expérience. C'est la raison pour laquelle ils ne sont pas très impressionnants.

Paul Amyot, le gérant des Leafs, refuse cependant de se décourager devant les insuccès de son club. Il dit que ses hommes sont extrêmement jeunes et qu'ils progresseront en jouant souvent, et tout ce qu'ils ont besoin pour remporter plus de victoires est seulement un peu d'encouragement.

Walker Buswell n'est pas beaucoup plus fortuné avec ses Cyclones, ayant remporté seulement 1 victoire depuis le début de la saison. Le St-François possède de rapides et combattifs avants ainsi qu'un solide gardien de buts, mais le point faible est à la ligne bleue.

Robidoux est le seul qui est vraiment de calibre du circuit Thérien et si Buswell ne reçoit pas de renforts de ce côté, ils subiront le même sort que les Leafs, car les autres équipes de la Ligue seront plus difficiles à vaincre à mesure que la saison progressera.

A VALLEYFIELD

(par G. Proulx)
VALLEYFIELD, 8. (DNC) — Les Braves ne sont pas favorisés depuis le début de la saison. Dans les deux dernières joutes ils furent essuyés deux défaites consécutives. La première fut remportée par le St-Hyacinthe au compte de quatre à deux. Les visiteurs n'eurent pas de difficulté à vaincre nos Braves.

Avec trois de leurs défenses ils formaient l'équipe des plus pesantes du circuit. Lorsque nos avants montaient, ils étaient facilement mis en échec, car le St-Hyacinthe possédait un vrai jeu d'ensemble. Malgré cette défaite, les joueurs d'Eddy Cadieux montrèrent qu'ils pouvaient jouer du bon hockey momentanément. Nos joueurs, après quelques minutes sur la glace, doivent retourner au banc. Et il est facile de constater que la rapidité de nos adversaires les a un peu épuisés.

Une grosse perte fut infligée aux Braves, lors de cette joute. En effet le jeune Pierre Bisillon s'est fait blesser, au cours de la deuxième pé-

Citadelles, Royal, St-Hyacinthe et National dans la lutte

A MONTREAL

(Par R. Gauthier)
MONTREAL, 8. (DNC) — Si l'on peut se fier aux premières joutes de la présente saison, il semble que les clubs Québec, St-Hyacinthe, Royal et National seront les meneurs de la Ligue Junior du Québec. De ces quatre équipes, les Citadelles de Québec, jouent présentement le meilleur hockey. Ils possèdent de bonnes lignes d'attaque qui peuvent soutenir une offensive continue, une défensive à toute épreuve, et le meilleur gardien de buts du circuit. De plus, cette équipe est beaucoup encouragée de ses supporteurs, en premier lieu, puis de ses directeurs.

Les Flyers de St-Hyacinthe, qui sont à leur première année dans les cadres de la Ligue, jouent à notre avis, au-dessus de leurs forces et nous doutons beaucoup qu'ils puissent continuer longtemps leur allure victorieuse. Le Royal et le National sont loin d'aligner les équipes de l'an dernier. Cependant nous croyons que s'ils parviennent à se renforcer le moins possible à la défensive, l'attaque pourra compter assez souvent pour les mettre sur la liste des principaux candidats au titre de champion, titre décroché, l'an dernier, par les gars de la rue Cherrier.

Il semble que les punitions infligées, l'an dernier, aux deux vilains de la Ligue, Manastersky du Royal, et Jeanneau du National, n'aient pas apporté les résultats désirés, car la semaine dernière, lors de la première joute mettant ces deux clubs aux prises, ces deux joueurs firent à nouveau des leurs. Le gros joueur du Royal s'en prenant à Claude Dolbec, un parfait gentilhomme, et Jeanneau en frappant un officier. Espérons à nouveau, que ces deux "badmen" ne continueront pas trop longtemps leurs manèges de sauvages. Autrement on devra les bannir tout simplement de la Ligue.

A ST-HYACINTHE

(avec M. Beauregard)
ST-HYACINTHE, 7. (DNC) — Nous n'attribuons pas les blessures de certains juniors à la longue cédule mais bel et bien au jeu très rude qui se joue présentement dans le circuit Thérien. Le Victoriaville, le Trois-Rivières, le St-Hyacinthe et le National jouent très rudement. Seuls les Cyclones nous ont semblé jouer du hockey sans trop de rudesse jusqu'ici. Nous n'avons pas vu les autres clubs à l'oeuvre, mais nous nous imaginons qu'ils doivent jouer du hockey identique. Il en résulte que les joueurs encaissent et remettent continuellement, ce qui les exténue considérablement. Au jeu qui se pratique présentement, nombreux sont ceux qui ne pourront résister.

On fait beaucoup de tapage autour d'un certain club de la métropole qui n'a rien en soi jusqu'ici. On espère même des lreins dans les rangs adverses. Témoin ce National qui après avoir enlevé le brillant Quesnel au Valleyfield est venu s'approprier Pélissier dans notre équipe. Il est beau de monter une forte équipe pour représenter la province dans la coupe Memorial, mais il n'est pas intéressant pour les autres équipes de se reconstruire continuellement.

L'arbitrage n'a pas fait fureur jusqu'ici, à quelques exceptions près. Témoin encore ce Larose qui fut le meilleur joueur du National quand ceux-ci encaissèrent une dégelée de 7 à 2 contre nos volants. Larose brilla d'un vif éclat en tenant nos joueurs continuellement sur la bande.

Nos Juniors n'ont pas remporté la victoire dans leurs 3 dernières joutes. Notre équipe qui n'est guère lourde a semblé ralentie toute la semaine. Ted Hodston et Gerry McCabe ont joué la joute presque au complet contre les Reds, samedi dernier. A la 16ème période "ils soufflaient, suaient, étaient rendus". Parr et Matteau, victimes de la rudesse, étaient au banc.

Al Millar, le cerbère des Volants a démontré beaucoup d'habileté dans sa cage depuis le début de la saison. Il a sauvé le St-Hyacinthe à plusieurs reprises dans toutes les joutes des nôtres où il a su briller d'un vif éclat. Millar l'emporte haut la main sur tous les cerbères que

(Suite à la page 2)

A Ottawa

(par A. Gagnon)
OTTAWA, 7. (DNC) — Nous vous donnons, cette semaine, ce que nous pensons être une juste analyse des forces des clubs que nous avons vu évoluer sur la glace locale. Il s'agit de Valleyfield, Québec, Montréal et Boston.

Nous vous parlerons tout de suite du Boston car c'est la dernière équipe que nous ayons vue. Nous croyons que Boston et Valleyfield devraient être dans une catégorie à part. Boston ferait un club de provincial moyen. Ses avants manquent beaucoup de cohésion et la défense laisse à désirer. Il ne faudrait pas, cependant, prendre pour acquis que ces deux clubs ne peuvent se rappeler, mais nous serions bien surpris si l'un ou l'autre finissait dans les quatre premiers de la Ligue.

Quant au Valleyfield, il comprend beaucoup de joueurs qui ne sont pas encore prêts pour le calibre de jeu de la Senior et des vétérans qui, soit qu'ils ne soient pas en forme ou qu'ils soient "finis", ne font pas très bien. Une chose demeure cependant aux Braves, ce sont les Amateurs. Nous connaissons la place pour y avoir demeuré pendant trois ans. C'est un précieux avantage quand on sent que toute une ville est pour nous.

Le Québec: bien, nous croyons qu'à mesure que la cédule avancera, il fera de mieux en mieux, grâce à son instructeur, Punch Imlach, qui sait donner à son club, est entraîné et cette détermination de vaincre qui est essentielle pour chaque équipe. Nous pourrions fort bien être dans l'erreur, car comme le rapportait le correspondant de la Capitale Québécoise: "Ils ont donné de piètres joues l'hiver dernier. Ceci pourrait encore arriver cette année".

Le Royal, ainsi que l'Ottawa, finissent certainement dans les deux premiers. Tous deux ont une équipe des mieux balancées, quoique les Sénateurs n'aient pas joué une seule partie avec les mêmes combinaisons de joueurs d'avant. Ceci laisse à prévoir que quand Buck Boucher aura fait son choix, nous aurons une équipe quasi invincible. Il nous manque encore une ou deux défenses, mais un Cain en forme devrait combler cette lacune.

Incidentement, aucun club que nous ayons vu, à part du Montréal, ne semble être "placé" et ce n'est que dans trois ou quatre semaines que nous verrons du hockey semi-professionnel digne de ce nom. Royal a presque le même alignement que l'an dernier, ce qui facilite beaucoup la tâche de l'instructeur Carlin. Quant à nos "hommes sages", il y a plusieurs nouveaux-venus qui devraient bien faire, mais c'est surtout la perte de Frank Ma-

FAITES REPARER CHEZ

DOMPONNETTE

J. BRASSARD, prop.

BRIQUET
RONSON

BRACELET-EXTENSION

- Service rapide avec garantie
- Attention spéciale aux commandes postales
- Prix de la réparation données gratuitement
- Prix spéciaux aux marchands
- Consultez-nous!

256 est, Ste-Catherine
Montréal — LA. 6933

IMPOTS

CONFIEZ-NOUS VOS PROBLEMES D'IMPOTS

NOUS TROUVERONS LA SOLUTION

VOICI UNE QUESTION QU'ON NOUS POSE :

Mon épouse est morte en 1946. Au printemps de 1947, j'ai complié mon rapport d'impôt sur le revenu. J'avais beaucoup de reçus pour frais médicaux sur lesquels j'ai déduit 4% de mon revenu et la différence fut déduite de mon revenu total. Par contre, j'ai additionné les dépenses d'enterrement et de funérailles aux frais médicaux. Avais-je le droit de le faire?

NOUS REPONDONS :

Non, les dépenses de funérailles ne sont pas allouées comme frais médicaux.

Pour votre rapport d'impôts ou succession, consultez

J.-ULRIC LAGARDE

AUDITEUR PUBLIC ACCREDITÉ

JUGE DE PAIX

1104 est, St-Zotique, Montréal
DOLLARD 5433 — Rés. TA. 2575

L'actualité en images

LE FRONT OUVRIER

Vol. 4, No 51 — OTTAWA, 13 NOVEMBRE 1948



PAS D'OBJECTIONS.—Une femme de Montréal, **Stella GORDON**, aveugle depuis seize ans, vient d'annoncer à son chien **TAM** qu'il va pouvoir prendre sa retraite. Le chien n'a pas fait d'objections. Il n'aime pas les tramways, et il adore l'auto. Ça s'adonne bien, car la raison pour laquelle **TAM** peut prendre sa retraite, c'est que sa maîtresse vient, de se marier à **Michel HURTUBISE**, un chauffeur de taxi.



POUR VOUS ?—La maison Yvel offre en vente un costume brun cacao en laine brune, boutons dorés, qui fera l'envie de bien des élégantes. Malheureusement, comme les connaisseurs ont pu le constater du premier coup d'oeil, ça prend des "bidous". Les "bidous" sont rares c'est effrayant, de ce temps-ci . . .



MORCEAU PAR MORCEAU.—**Vincent DALTERIO**, propriétaire d'une station de service, a décidé qu'il n'amait pas son "spot" actuel. Alors, il a décidé de déménager morceau par morceau dans une autre partie de Montréal. Ménagères ne vous plaignez pas d'avoir de la misère à rejoindre les deux bouts: en voici un qui en a pas mal, de bouts, à rejoindre . . .



ELLE NON PLUS.—La petite **Jane DAVIDSON** et son père **Donald** viennent de se rendre compte que les gens qui disent qu'il y a chez nous une crise du logement, ils ne le disent pas pour rire. **Jane**, parce qu'elle n'a pas de maison, devra retourner en Angleterre. Les sans-logis de chez nous n'ont même pas d'endroit où retourner.



IL PEUT BIEN RIRE.—Si le président **TRUMAN** avait une barbe, il rirait dans sa barbe. Avec ou sans barbe, il a de quoi rire des "experts" qui avaient prédit sa défaite.



AU FEU !—Les écoliers de Spencer, West Virginia, aux Etats-Unis, ont décidé qu'ils en avaient assez de se faire empoisonner. Sous la direction de **David MACE**, un jeune de treize ans, ils ont brûlé 2,000 "comiques" dans la cour de leur école. Ce feu faisait partie d'une campagne lancée par l'Association des Parents et des Professeurs contre les mauvais "comiques".



POURQUOI PAS ?—**Girlie**, une petite chienne de deux ans, a décidé de suivre la mode. Elle a déambulé dans les rues de Montréal avec sa nouvelle acquisition, un "popeau" avec "un plum' de pacn", comme dirait **Maurice Chevalier**. Elle se demande comment il se fait que des gens aient ri de la voir comme ça. Elle en a vu des bien pires, de chapeaux !



PENSEZ A NOUS, VOUS DU MOINS . . .— Cette photo a été prise lors du pèlerinage annuel au cimetière Saint-Louis, de Trois-Rivières. Elle représente une scène qui s'est répétée à bien des exemplaires, le deux de ce mois. Notre photo montre le **R.P. Paul-Henri Barabé, o.m.i.**, supérieur des Gardiens du sanctuaire de N.-D. du Cap, comme il commentait une des stations du chemin de croix. Le mois de novembre passe rapidement. Il ne faut pas que nous oublions nos morts. Nous avons le devoir de prier pour qu'ils reposent en paix. Après quoi, ils se feront sans doute un plaisir de prier pour que les vivants vivent en paix.